



LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

ORGANE OFFICIEL DE TOUTES LES FÉDÉRATIONS ET DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS SPORTIVES

de Lyon, des Alpes et du Sud-Est

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON, 15, Place Bellecour, 15, LYON

(A L'ENTRESOL)



SIXIÈME ANNÉE

N° 265

24 Janvier 1903

ABONNEMENTS

Rhône et Dépt limitrophes... 6 fr.
Autres départements... 6 50
Etranger... 8 fr.

Chaque demande de changement d'adresse
doit être accompagnée d'un coupon

Toutes les Communications en général doivent parvenir
avant le jeudi soir

Les Annonces sont reçues :

A LYON :

AU BUREAU DU JOURNAL

Les Courses

au Grand-Camp

Quatrième et dernière lettre d'Evieu

MON CHER DIRECTEUR,

Grâce à votre obligeance, j'ai pu, à cette place, développer un projet tendant à faire du Grand-Camp un terrain où toutes les Sociétés sportives lyonnaises pourraient tour à tour, sans se nuire, donner leurs fêtes.

C'était, paraît-il, une utopie, un rêve irréalisable.

J'ai eu la satisfaction de voir mon projet très discuté : toutes les opinions ont été émises. Les uns m'ont approuvé, (c'est le plus grand nombre). Quelques-uns m'ont traité de naïf, ignorant la question que je me permettais de traiter ! Bien qu'ayant la prétention de n'être ni l'un ni l'autre, je ne veux pas continuer une discussion désormais inutile puisque les intéressés se sont tus.

La ville consent à la Société des Courses de Lyon un bail de 15 ans à 2.600 fr. par an. C'est chose faite : inclinons-nous !

J'adresse même mes sincères félicitations aux membres du Conseil municipal de Lyon, qui viennent de donner ainsi au sport une preuve éclatante de leur affection. Je suis convaincu qu'ils n'en resteront pas là, et qu'ils continueront dans cette voie, en accordant leur bienveillant appui moral et financier à toutes les œuvres lyonnaises, dignes d'être encouragées. Tous les électeurs leur en seront reconnaissants !

Je terminerai en répétant ce que je disais au début de cette discussion, c'est que je n'ai toujours eu en vue que l'intérêt général et qu'il faudrait avoir l'esprit bien mal tourné, pour avoir vu en moi l'adversaire d'une Société ou le défenseur d'une autre !

Veillez agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de ma haute considération.

D'EVIEU.

Au Conseil Municipal

Comme nous l'avons fait prévoir, la question du renouvellement du bail du Grand-Camp à la Société des Courses de Lyon, est venue, mardi dernier, devant le Conseil Municipal.

Elle a été discutée autant que le point d'interrogation que nous avions posé à la suite de la discussion annoncée permettait de le supposer.

Puis elle a été votée avec la plus large indifférence pour toutes les questions d'intérêt général ne touchant pas directement aux compromissions, ni aux personnalités politiques. Nous aurions mauvaise grâce à ne pas féliciter, nous aussi, (à l'exemple de notre éditorialiste d'Evieu) tous nos édiles, de l'encouragement, en la circonstance, donné au sport. Espérons que le coffre de leurs largesses municipales ne s'épuise plus vite désormais pour nos sociétés et organisations sportives vraiment intéressantes.

Et, malgré le proverbe voulant qu'on ne prête qu'aux riches, enregistrons, comme un précieux garant, le gage qu'ils ont tenu à donner de leur vive sollicitude sportive.

Lyon-Sport serait vraiment ingrat s'il ne remerciait aussi l'honorable M. Fagot, conseiller municipal, de l'audacieuse remarque qu'il a jugé à propos de faire, en cette séance, par une allusion à notre journal et à l'étude que nous avions faite de cette question d'un si vif intérêt pour nos sportsmen lyonnais. S'il n'a pas élevé le débat au-dessus d'une simple remarque ((Ne, Sutor, ultra crepidam), c'est qu'il a bien senti toute l'insignifiance de la moindre insistance. Du reste, M. le Maire lui a fort logiquement répondu que le Conseil Municipal, n'étant pas saisi d'autres propositions que celle de la Société des Courses, il n'y avait pas lieu d'envisager la question à un autre point de vue que celui de l'intérêt particulier de la Société établie au Grand-Camp et qui y restera maîtresse encore 15 ans.

Notre caisse municipale continuera ainsi à encaisser, chaque année, 2.600 fr., mais, par

contre et avec une socialisation bien comprise, elle donnera un prix de 15.000 fr. Vraiment, que peut-on lui demander de plus ?

Nous n'avons fait que notre devoir en signalant à nos lecteurs la fin et la solution de cette question — que nous ne regrettons certes pas d'avoir soulevée, pour l'édification de tous, — et cela nous a paru d'autant plus nécessaire que nos quotidiens, trop absorbés, ce soir-là, par la question des mauvaises odeurs devant le Conseil, ont persisté à ne pas souffler mot, même d'une décision intéressante à enregistrer.

Et maintenant... poix aux hommes de bonne volonté.

Jean GERVAIS.

Nouvelles Hippiques

Dimanche, à Nice, le pari mutuel a fait 275 000 fr. d'affaires, soit 22.000 fr. de plus qu'en 1902, à pareil jour.

En raison de l'épidémie qui s'est déclarée dans les écuries du dépôt national des haras de Cluny, et à la suite de trois ou quatre décès parmi ces animaux, l'administration a décidé d'envoyer tous les chevaux dans les stations desservies par le dépôt de Cluny. Ce départ se trouve, pour cette raison, avancé d'environ un mois.

Le Rédacteur spécial envoyé à Nice, par Lyon-Sport, n'a pas eu à se féliciter de l'accueil qui lui a été réservé par le secrétaire de la Société des courses. Ce subalterne, maladroitement prévenu contre notre organe, par un sous-ordre rancuneux, a d'abord énergiquement refusé de délivrer la carte d'usage qui, cependant, était accordée à tous nos confrères de la capitale.

Devant ce parti pris, notre rédacteur n'a pas hésité à en référer à M. Baltazzi, dont tous les sportsmen apprécient, depuis longtemps, l'extrême courtoisie. M. Baltazzi, tout en priant notre collaborateur d'excuser l'inexpérience de ce sous-secrétaire, s'est empressé de nous faire donner satisfaction. Lyon-Sport remercie vivement le distingué rédacteur en chef du Jockey, de sa confraternelle bienveillance en cette circonstance.

M. le comte de Clerval, directeur de l'école de dressage de Chamfau, a plusieurs trotteurs à l'entraînement et, entre autres, les poulains de l'élevage de M. Charpin, l'éleveur bien connu de l'Allier. Ces poulains font un travail régulier, montés par Albert Quenaut, jockey de l'écurie.

Le jockey Milton Henry, actuellement en Amérique, va paraître à nouveau en France cette semaine. On dit qu'il aurait l'intention d'abandonner son procès contre la Société d'Encouragement, qui doit passer le 16 février prochain, et de s'adresser à quelques propriétaires influents pour faire lever la mesure prise l'autonne dernier contre lui.

Par décret du Ministre de l'Agriculture, sont promus au grade de chevalier de la Légion d'Honneur :

M. Collière, secrétaire général de la Société Hippique Française ; M. Leclerc, vétérinaire à Lyon.

Nous relevons encore les noms suivants dans l'ordre du Mérite agricole :

Au grade de commandeur : M. Pornez, directeur des haras.

Au grade d'officier : M. Larmet, vétérinaire au dépôt d'étalons de Besançon.

Au grade de chevalier : MM. Delâtre, secrétaire général de la Société des sports de France ; Herbinet, vétérinaire au 26^e dragons, à Dijon ; Pelletier, vétérinaire militaire, à Lyon.

L'excellent trotteur Quinaud, dirigé par Cavey s'est classé premier, dimanche, à Pau, dans le prix du Béarn.

Ce que peut gagner un jockey.

Le jockey américain W.-S. O'Connor, qui s'est révélé cette année aux Etats-Unis comme une des plus fines cravaches, vient de signer un engagement de trois ans avec le baron A. de Rothschild, qui s'assure ainsi ses premières montes, et M. Bloch, qui aura droit aux secondes.

Le premier des deux engagements assure à O'Connor une somme de 375.000 francs, et le second 150.000 francs, soit au total 525.000 fr. pour trois années. Cela sans parler des cadeaux supplémentaires et des autres montes. Par exemple, il est stipulé que si, à un moment quelconque, le jockey est incapable de monter à 49 kilos, l'engagement pourra être résilié.

A l'occasion de la victoire de Clerval, le comte de Clermont-Tonnerre a donné 2.000 fr. aux pauvres de Nice et 500 francs à l'hôpital des jockeys de Chantilly.

Baronaise, le trotteur américain que nous vîmes courir à diverses reprises dans notre région, vient d'être vendu pour l'Autriche où il y fera la monte.

La Société hippique d'Arles a fixé sa réunion annuelle au dimanche 19 mai.

Le jockey Dante a quitté l'entraîneur Visa pour entrer au service de l'entraîneur Blaisry, de Chalon-sur-Saône, chez qui de nombreux propriétaires lyonnais de la région ont leurs trotteurs à l'entraînement.

Le Comité de la Société des Steeple-Chases réuni lundi, a nommé M. le prince J. Murat, vice-président, en remplacement de M. de la Haye-Jousselin, décédé.

M. Robert Hennessy a été élu commissaire en remplacement du prince J. Murat.

Les Commissaires pour l'année 1903 seront donc :

MM. A. Du Bos, le baron de Neufville, Robert Hennessy.

Enfin, M. Paul Aumont a été nommé membre du Comité, où une place était devenue vacante, toujours par suite de la mort de M. de la Haye-Jousselin.

La jument Imposante, qui avait été victime d'un grave accident en tombant le 4 janvier dans le Prix de la Corniche, à Marseille, vient d'être abattue.

M. Girard a vendu à un propriétaire de Grasse sa jument Une Rigolouse.

Quelques journaux, toujours bien informés, avaient cru bon d'annoncer que le général André, à la suite de l'accident mortel des courses de Marseille, allait interdire aux officiers de prendre part aux courses et aux concours hippiques.

Au ministère de la guerre, on dément cette nouvelle. Le général André s'est borné à prescrire aux chefs de corps d'exercer un contrôle rigoureux en ce qui concerne les courses militaires, au double point de vue de la préparation des officiers aux sports hippiques et de la qualité des chevaux qu'ils doivent monter, comme, du reste, dans un de nos derniers articles (chevaux de militaire) nous en manifestions le désir.

Nos abonnés peuvent venir dans nos bureaux, jeter un coup d'œil sur la remarquable publication que nous avons annoncée : *L'Ecurie Palardot*. Fort bien éditée par la Société Française d'éditions d'art (9, rue Bonaparte, Paris), ce volume, illustré de fort drôles gravures en couleurs, par E. Thémis, a sa place toute indiquée sur la table de salon et dans la bibliothèque de nos gentlemen.

En vente à la direction de *La Chronique du Turf*, 4, place de Valois (Palais-Royal), Paris, *L'Annuaire de la Chronique du Turf pour 1902*, contenant les comptes-rendus des courses de l'année en France, principales courses et prix gagnés par des chevaux français en Belgique, Angleterre, Italie, courses à Baden-Baden et Cologne, avec description des grandes courses, suivies d'une liste alphabétique des performances, avec le pedigree de chaque cheval et un renvoi de page à page, permettant de trouver de suite les performances de chaque cheval, avec les sommes gagnées au prix de chaque produit ; les chevaux gagnants en France et les chevaux français gagnants en Angleterre, à Baden-Baden et en Italie en 1902 ; étalons gagnants par ordre alphabétique et leurs produits ; les codes des bourses et les règlements de la Société d'Encouragement et de la Société des Steeple-Chases de France ; règle des paris des courses et le règlement du pari mutuel ; ventes des produits de pur sang en 1902 avec répertoir ; les gagnants des principales courses en France, en Belgique et en Angleterre ; les couleurs des propriétaires, entraîneurs, jockeys, etc.

Un volume format de poche, relié : Prix : 5 fr. ; par la poste : 5 fr. 40.

LE GRAND-PRIX DE NICE

Rarement grande épreuve a obtenu un succès aussi magnifique. Il est regrettable que le soleil, cet inséparable compagnon de fête, n'ait pas voulu être de la partie. Une assistance aussi nombreuse qu'élegante remplissait le merveilleux hippodrome du Var. Beaucoup de notabilités lyonnaises sont en ce moment sur la Côte d'Azur, à tel point que l'on se serait cru à une réunion du Grand-Camp.

Citons notamment : Le prince et la princesse Lubomirski ; M. et Mme Albert Aubier ; MM. Grosbon, Miette, Chalandon, Epinet, de Blinze, Ulisse, Blanchard, etc.

La première course est revenue à *Gilane*, encore une transfuge des hippodromes lyonnais. L'ancienne jument de M. Bérard est actuellement dans une forme merveilleuse qui fait espérer à son jeune propriétaire de nombreux succès. *Robo* s'adjuge, avec la plus extrême facilité, le prix des Alpes-Maritimes devant *Toiras*, la nouvelle réclamation de M. Lieux.

Puis défilent sur la piste les 18 concurrents du *Grand Prix de la ville de Nice*. Même à Paris il est difficile de réunir un lot semblable, aussi les paris vont-ils train. *Clerval* qui doit s'ajuger cette belle épreuve, est assez délaissé dans le ring. Le comte de Clermont-Tonnerre a

été vivement félicité de la victoire de son cheval et a pu se rendre compte combien sympathiques sont des couleurs. La réunion s'est terminée par la facile victoire de *Mirac*, à Fred. Walkins l'habile entraîneur de M. le marquis de Tracy dont les chevaux sont actuellement en bonne forme. Nous quittons l'hippodrome emportant de cette fête sportive un souvenir inoubliable et en souhaitant de voir l'exemple donné par la Société des Courses de Nice imité par les autres Sociétés et, notamment, par notre vieille Société lyonnaise.

INTERIN

TROTTE DE NICE

Dimanche, 1^{er} février, commencera le grand meeting des trotteurs à Nice et se continuera les 5, 8, 11 et 14 février. Jamais un pareil succès n'avait été prévu et on pourra en juger par les nombreux engagements et les chevaux de tout premier ordre qui y prendront part. Nous publions pour aujourd'hui les engagements des deux premières journées.

Premier Jour. — Dimanche 1^{er} février

Prix du Littoral (amateurs). — Désiré Charles, Erinna ; P. Férand, Tournement ; A. De Bluze, Lenox ; E. Verdant, Bon Allié ; Prince Lubomirski, Terni ; Prince Lubomirski, Tiziano ; A. Périé, Remusat ; A. Périé, Sans Souci ; Rizard, Dan ; Gaillard, Twilight ; Gaillard, Toby ; Joseph Spadoni, Stilia ; L. Gastaud, Miss Or ; Granier, Lumino ; Manne, Joyeuse ; Izart, Radis Gris ; Brown, Lucy ; Giacheri, Nicanor.

Prix Prince Galitzine. — G. Lamma, Carrie Shields ; Mme J. de Juremha, Woodcourt ; L. Valentini, Hornelia Wilkes ; L. Valentini, Dandolo ; Mermier, Miss Sidney ; Ulisse, Linsign ; Gouquères, Linda ; A. De Bluze, Lenox ; J. de Mol, Robert see Steele (ex Robert Steele) ; Ed. Verdant, Billy Warner ; Georgi Frères, Abnet ; Georgi Frères, Fosforo ; A. Périé, Remusat ; Foulon, Cronstadt ; E. Grandperrin, Allison, Bismont ; A. Pages, Morning Star ; Société Ambrosiana, Away.

Prix de Normandie et de la Société d'Encouragement. — Ulisse, Sans Peur ; Gounin Veran, Tournoi ; Jules Dassonville, Saltarelle ; G. Delabart, Syrie ; Désiré Charles, Abdul Hamid ; Joseph Mars, Uranus ; Porchère, Ascension ; V. Châteauneuf, Véronique ; Joseph Bellinguer, Tacite ; E. Roure, Tzarine ; Prince Lubomirski, Quarteronne ; W. A. Ockhorst, Quicklime ; A. Bouchité, Ultimatum ; L. Hémar, Nerva ; L. Hémar, Pastourelle ; A. Périé, Ugoline ; Marquise d'Estournel, Tulipe ; Estève, Sensitive ; Alice Pech, Alice ; B. Cape, Une Rigolouse ; Sainmartin, Châtelleraut ; Ducaux, Pitou ; Rousseau, Unité ; Marcel Roudier, Tyrolienne ; M. A. Marty, Trouville ; M. A. Marty, Uniola ; Dufour, Réparateur ; Brunel-Dellière, Coquette.

2^e Jour. — Jeudi 5 février.

Grand Prix du Trotting. — G. Lamma, Carrie Shields ; L. Valentini, Hornelia Wilkes ; Chevalier Rossi, Contralto ; Georgi frères, Abnet ; Mermier, Miss Sidney ; Descayrac, Quinaud ; E. Grandperrin, Allison Bismont ; Mme de Juremha, Woodcourt ; J. de Mol, Robert see Steele (ex Robert Steele) ; E. Verdant, Billy Warner ; Foulon, Cronstadt ; A. Périé, Remusat ; Sainmartin, Papillon ; Société Ambrosiana, Colonel Kuser ; Société Ambrosiana, Away.

Prix de Beaulieu (amateurs). — Boujard, Traquette ; Désiré Charles, Elena ; P. Férand, Tournement ; Prince Lubomirski, Terni ; Prince Lubomirski, Tiziano ; E. Verdant, Bon Allié ; W. A. Ockhorst, Alary Avenel ; P. Guglieri, Atropine ; Gaillard, Twilight ; Gaillard, Toby ; Joseph Spadoni, Stilia ; L. Granier, Lumino ; Manne, Joyeuse ; Izart, Radis Gris ; Brown, Lucy ; Giacheri, Nicanor.

Prix de l'Elevage et du Gouvernement de la République. — Ulisse, Sans Peur ; V. Châteauneuf, Véronique ; Porchère, Ascension ; Joseph Mars, Uranus ; Désiré Charles, Abdul Hamid ; Dassonville, Saltarelle ; Delebart, Syrie ; Gounin Veran, Tournoi ; J. Bellinguer, Tacite ; E. Roure, Tzarine ; Prince Lubomirski, Quarteronne ; W. A. Ockhorst, Quicklime ; A. Bouchité, Ultimatum ; L. Hémar, Nerva ; L. Hémar, Pastourelle ; Albert Périé, Ugoline ; Marquise d'Estournel, Tulipe ; Estève, Sensitive ; Aloïse Pech, Alice ; B. Cape, Une Rigolouse ; A. Pages, Morning Star ; Vermain, Ver-Luisant ; Sainmartin, Châtelleraut ; Rousseau, Unité ; Fournel-Chéri, Royal Normand ; Marty, Trouville et Uniola ; A. Brunel-Dellière, Coquette ; Marcel Roudier, Tyrolienne ; Dufour, Réparateur.

Les diamants de Bluze, bien qu'ils aient les mêmes feux, la même beauté et les mêmes qualités que les vrais, n'en sont pas moins vendus par l'intermédiaire, à un prix stupéfiant de bon marché, 16, rue de la République, à Lyon.

LA VAPEUR EST REINE ! Les automobiles à vapeur **GARDNER SERPOLI** ! On trouve en gagnant la coupe de Rothschild à une vitesse de plus de 100 kilom. à l'heure. Demandez le catalogue franco, 9, 11, rue Stendal, Paris.

La Fête du Tir à Mâcon

Les tireurs mâconnais, très heureux de recevoir cette année leurs camarades, ont la ferme intention de faire l'impossible pour que tout le monde soit content, encore que cela soit un but bien difficile à atteindre. Ils ont, du reste, un excellent chef de file, le dévoué M. Naudin, qui est intelligent, compétent et actif. On peut donc être assuré qu'il saura profiter de l'expérience des précédentes fêtes.

Mâcon a surtout à cœur de donner satisfaction aux tireurs qui, aimant leur sport et qui, pour s'y adonner, n'hésitent pas à faire de nombreux kilomètres et à passer plusieurs de leurs journées loin de leurs pénates, loin de leur famille. Et voici l'heureuse innovation que, pour aujourd'hui, nous signalons tout particulièrement à l'attention de nos lecteurs, dans le programme que l'on élabore pour cette grande fête du tir :

Primes de bienvenue. — Durant les neuf premiers jours du Concours, c'est-à-dire du 25 juillet au dimanche 2 août inclus, tous les tireurs venant prendre part à la troisième fête de tir pourront recevoir une prime de bienvenue calculée sur la base de sept centimes par kilomètre parcouru sur les réseaux des chemins de fer français (Voyage d'aller). Cette prime sera payable en tickets de un franc (sans droit aux primes de cartons) qui devront être employés exclusivement dans les catégories à séries illimitées.

Les dits tickets ne seront acquis et le tireur ne pourra se les faire délivrer qu'après avoir tiré au moins pour une somme égale dans les diverses catégories du Concours (séries fixes exceptées), ce dont il justifiera par la présentation de son livret de tir.

Ces tickets seront collés par leur talon sur une page du livret du tireur ; ils seront détachés et oblitérés par les secrétaires des cibles au fur et à mesure de leur emploi.

Le nombre de ces tickets à délivrer sera déterminé d'après la distance en chemin de fer de Mâcon au chef-lieu de l'arrondissement habité par le tireur ; on considérera toujours le trajet permettant d'effectuer le voyage dans le moins de temps possible.

La remise des tickets de bienvenue attribués à chaque tireur ne pourra s'effectuer qu'en une seule fois ; s'il convient à l'intéressé de n'en toucher qu'une partie, il fera par là même abandon du reste, et, dans tous les cas, son livret ne devra jamais contenir un nombre de tickets de bienvenue supérieur à celui délivré ; dans le cas contraire, toutes ses séries de bienvenue seraient annulées.

Ces tickets spéciaux seront de même forme et dimensions, mais de couleur différente de celle des autres tickets de même valeur ; ils seront rigoureusement personnels, et il sera interdit de les céder ou d'en trafiquer.

Il sera établi un état nominatif des tickets de bienvenue délivrés.

Les militaires qui viendront à la troisième fête de tir voyageant à quart de place et leurs frais de voyage étant moitié moins élevés que ceux des tireurs civils, la prime de bienvenue les concernant sera, pour la même distance, la moitié de celle attribuée aux tireurs civils.

Les tireurs français qui participeront à la troisième fête annuelle de tir, seront répartis en deux sections :

La section A (livrets rouges à numéros impairs), comprendra tous les tireurs ayant déjà gagné un prix supérieur à 25 francs espèces, dans un concours de tir.

La section B (livrets bleus à numéros pairs), comprendra tous les tireurs n'ayant jamais gagné un prix dépassant 25 francs espèces, dans un concours de tir. — Tous les tireurs de nationalité étrangère feront partie de la section A.

Les livrets de la section B seront délivrés exclusivement aux tireurs français qui attesteront, sur l'honneur, n'avoir jamais gagné un prix de 25 francs espèces dans un concours de tir.

Tout tireur qui se sera fait délivrer un livret de la section B, sans y avoir droit, sera disqualifié ; ses tirs seront annulés ; il n'aura droit à aucun prix et sera mis en demeure de rembourser les primes qu'il aurait pu toucher ; il n'aura droit à aucun remboursement des séries tirées par lui.

Indépendamment des primes de bienvenue, des avantages spéciaux seront réservés aux tireurs de la section B : c'est ainsi qu'il y aura deux échelles distinctes de prix pour chacune des deux sections, pour le tir à la série (série unique de 4 balles ; barrage par les séries d'appui), et peut-être aussi pour le tir de belle balle, ce dernier point n'étant pas encore arrêté ; de plus, montrant l'idée bien déterminée de contribuer dans la mesure la plus large pos-



COFFRES-FORTS H. BAUCHE & Co

7, rue Président-Carnot, LYON

Fournisseurs de la Banque de France, du Crédit Lyonnais, de la Société Générale, du Comptoir National d'Escompte, de tous les Ministères, etc.

PARIS 1889, MÉDAILLE D'OR — BRUXELLES 1897, GRAND PRIX

Coffre-fort blindé "LE CUIRASSÉ" garanti incombustible, inébranlable et impénétrable

MAIL-COACH — LANDAUS — VICTORIAS

VOITURES DE GRANDES REMISES

Pour Soirées, Fêtes, Bals et Mariages

LUCAIN Frères, 4, place Grôlier, LYON

Téléphone : 19-18

sible à la propagande du tir, nos camarades de Mâcon ont décidé de rembourser les primes de cartons de la section B, à un taux beaucoup plus élevé que celui de la section A, les tireurs des deux sections payant la même mise pour le prix de la série.

Ces dispositions ont été adoptées pour la catégorie 1 à 200 mètres, la catégorie à séries illimitées à 300 mètres, et la catégorie à séries illimitées au revolver d'ordonnance.

Enfin, le tir populaire sera maintenu dans les mêmes conditions qu'à Rennes et Rouen.

Par ces premiers renseignements, on peut déjà se rendre compte de l'esprit de libéralité du comité de la troisième fête annuelle de tir; et par cette première impression, il est déjà permis d'augurer que son succès ne le cédera en rien à celui de ses devanciers.

Société de Tir de Lyon

Dimanche 25 janvier, de 8 heures du matin à la nuit, troisième séance de l'Ecole de Tir réservée aux jeunes gens français nés dans les années 1882, 1883, 1884, 1885 et 1886. Cette séance aura lieu au fusil Lebel, tir réduit à 25 mètres (système Jouvett), ainsi que la séance du 1^{er} février. Après cette dernière date il ne sera plus reçu d'inscriptions.

Le même jour, des exercices de tir des sociétés de gymnastique, ainsi que le tir aux cartons et le concours au revolver libre, auront lieu dans les conditions habituelles.

AVIRON

Club Nautique de Lyon

Régates. — Cette Société a fixé, au dimanche 5 juillet, ses Régates Internationales qui auront lieu comme précédemment, dans le bassin de Villevert-Neuville.

Assemblée générale. — L'assemblée générale du C.N.L. aura lieu le jeudi 29 janvier, à 8 h. 1/2 très précises, au siège, 23, rue d'Algérie. Présence recommandée.

La Fédération des Sociétés nautiques de la Méditerranée vient de décider qu'en récompense des services rendus à la Fédération par M. Coucke, secrétaire-trésorier pendant huit ans, un souvenir lui sera remis au nom de la Fédération. Toutes nos félicitations au sympathique M. Coucke.

M. Fleutiaux vient d'être nommé président du Comité des Régates Internationales de Paris. On ne pouvait faire un meilleur choix. *Lyon-Sport* lui adresse toutes ses félicitations.

AUTOMOBILISME

Semaine Automobile à Aix-les-Bains

Nous avons publié l'intéressant programme de la Grande Semaine Automobile à Aix-les-Bains pour laquelle d'importantes subventions ont été demandées aux deux grands établissements de cette merveilleuse station balnéaire et estivale, le Grand Cercle et la Villa des Fleurs.

Le Grand Cercle a promis son concours dans la plus large mesure, tant pécuniaire que morale, on n'attend plus que la décision de la Villa au sujet des subventions qui avaient été pressenties pour l'organisation définitive du programme de cette grande semaine.

La Villa des Fleurs se fait tirer un peu l'oreille pour donner la subvention qu'on lui a demandée; or, nous savons que nos deux grands établissements marchent d'accord, et le refus de la Villa, dans cette circonstance, entraînerait l'échec complet des fêtes d'Aix.

Nous espérons que la Villa voudra bien ne pas faire échouer définitivement l'organisation de fêtes aussi intéressantes.

Echos d'Auto

La semaine dernière a eu lieu avec un grand succès l'ouverture de l'Exposition Automobile de New-York. Mais l'on a constaté avec regret le peu d'empressement qu'ont mis les constructeurs français à exposer en Amérique. Seul, la marque Darracq y possède un stand personnel. Les autres sont représentées par des agences.

Il paraîtrait que l'Automobile-Club de Grande Bretagne, dans l'impossibilité de faire courir dans son pays la coupe Gordon-Bennett 1903, aurait fait des avances à l'Automobile-Club de Belgique, pour lui demander d'organiser cette épreuve.

L'Automobile-Club de Marseille a fixé la date de la 2^{ème} Exposition du Cycle et de l'Automobile, qui aura lieu du 7 au 15 mars prochain dans le local de l'Alhambra, place Sadi-Carnot.

Le dossier complet de la semaine de Nice, contenant toutes les autorisations des maires et des préfets et toutes les autres pièces exigées, vient d'être transmis au ministère de l'Intérieur.

PARIS-MADRID

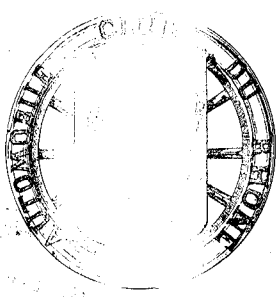
M. Tampier a déjà reconnu une partie de la route qui suivront les concurrents de Paris-Madrid, au mois prochain.

Il est déjà décidé qu'en ce qui concerne le trajet entre Paris et Bordeaux, les chauffeurs parcourront la route classique via Chevaux, Guitres et Libourne.

En Espagne, l'on s'occupe très activement de l'organisation de l'épreuve. Plusieurs membres de l'Automobile-Club Espagnol sont également sur les routes et vont prochainement déposer leur rapport au Club.

Au mois de février prochain, M. Tampier parcourra les routes d'Espagne.

BENZO-MOTEUR
Essence de Pétrole Spéciale
POUR AUTOMOBILES.
GRAND PRIX PARIS 1900
FENAILLE & DESPEAUX
4, Rue Constantine, LYON



Automobile-Club du Rhône.

Nous rappelons que l'A. C. R. a fixé son assemblée générale annuelle au mercredi 28 janvier, courant à 6 heures 1/2, dans les salons Monnier.

Ordre du jour : Rapport du Conseil d'administration; lecture et approbation des comptes du trésorier; élections en remplacement des membres sortants du Comité; nominations complémentaires des membres du Comité; questions diverses.

A l'issue de cette réunion, aura lieu le banquet annuel de la Société dont le prix a été fixé à 10 francs.

CYCLISME

Situation sérieuse du Sport Cycliste

Dans un de ses entrefilets toujours très suivis sur l'Auto, M. Desgranges a bien voulu, la semaine dernière nommer non seulement, le Midi Sportif, le Lyon Sport (ce dont nous lui sommes fort reconnaissants) comme indiquant justement l'origine et les phases du conflit entre l'U. V. F. et les sociétés provinciales, — mais surtout présenter comme une situation sérieuse celle à laquelle sont enfin parvenues les sociétés cyclistes de Marseille, Toulouse, du Nord, de Lyon, etc.

Donc, par cet effort commun et général en France, le joug de l'U. V. F. a été balancé! — l'U. V. F. restera une fédération d'individuels, amateurs ou professionnels; c'est le seul rôle qu'elle peut conserver en sachant au plus vite s'y cantonner et en se départissant, sans plus tarder, de ses prétentions anciennes sur les sociétés, dont elle n'a jamais su sauvegarder les intérêts, qui se trouvaient du reste en contradiction absolue avec ceux de ses si chers individuels.

C'est donc une question de principe que tranche la Situation Sérieuse et évidemment constatée dans l'Auto du 27 courant. Ce n'est pas une question de personne, de président — comme on voudrait encore le faire croire! Que ce soit M. Riguelle ou M. Desgranges qui préside aux destinées de l'U. V. F., cette fédération pourra peut-être encore persister à « se croire et se dire maîtresse du sport cycliste en France », elle ne sera pas maîtresse des sociétés, ni des vélodromes.

Elle devra donc abdiquer et abandonner les positions sur lesquelles elle avait empiété, à moins de vouloir rendre plus grave, en même temps que la sienne même, la situation du sport cycliste en France.

La France ne se limite pas à Paris et, si l'U. V. F. tient encore sous sa férule les deux vélodromes de Paris, cela ne lui donne pas le droit de commander les autres pistes, où les professionnels sont également appelés. Quant aux Sociétés libres mais unies, elles sauront, n'en doutons pas, montrer ce qu'une sage entente peut faire du sport amateur dans toute la France.

Pour commencer, amateurs provinciaux et aussi de Paris, on vous convie sur le Littoral. Rendez-vous est pris pour Marseille-Nice.

JEAN GERVAIS.

Nous publierons dans notre prochain numéro un article de Charles Ravaut (La Nouvelle Fédération des Sociétés, Opinion d'un Parisien), article fort intéressant et documenté qui nous est parvenu trop tard pour passer aujourd'hui.

Nous attendons impatiemment l'échange de Toulouse-Cycliste.

F.C.L.S.E.

Fédération Cycliste Lyonnaise et du Sud-Est

Réunion du mardi 20 janvier. — Au Café de la Bourse, étaient présents MM. Roussillon (U.V.L.); Pautard (C.A.L.); Rival (A.C.L.); Cimon (C.P.); Joannon (C. Vaisois); Colombier et Rigard (C. Villeurbannais); Grunthalier (C.T.O.), venu annoncer l'adhésion de la Société.

Il a été discuté sur le programme sportif pour 1903. Quelques dates de courses ont été modifiées et de nouvelles épreuves ont été ajoutées au calendrier, notamment Lyon-Crémeux, organisée par le Cyclophile Villeurbannais et Lyon-Savigny, par le Cyclophile Tête-d'Or. Cette dernière, coïncidant avec la fête locale, sera dotée d'un grand nombre de prix offerts par les commerçants de Savigny.

Nous insérons, du reste, ci-dessous, le calendrier sportif modifié, et nous publierons au fur et à mesure les courses que proposeront les nouvelles sociétés fédérées.

Voici les premières propositions qui ont été déposées et seront examinées à l'assemblée générale du 8 février prochain, avec celles qui seront enregistrées par la suite aux réunions du mardi et jeudi, de la F.C.L.S.E. de chaque semaine.

De M. Rigard (C. Villeurbannais), qui demande que l'entraînement mécanique (sauf par automobile) soit en principe admis dans les courses sur route.

De M. Pautard (C.A.L.), qui voudrait voir les coureurs divisés en juniors et seniors. Cette classification se faisant après chaque épreuve, en élevant dans la catégorie supérieure les deux ou trois premiers arrivants. Il pense ainsi donner plus d'intérêt aux courses et permettre aux débutants d'avoir plus de chance de se classer dans leur catégorie.

Chaque épreuve comprendrait, dès lors, deux catégories de coureurs.

Toutes les sociétés lyonnaises et régionales sont priées de bien vouloir adresser leurs propositions au plutôt, afin qu'elles puissent être étudiées et portées à l'ordre du jour de l'assemblée du 8 février.

Réunion du jeudi 22. — Plusieurs membres des Sociétés lyonnaises, la Jeunesse Sportive, Familial-Cycle, Amical-Cycle, ont assisté à cette réunion et ont approuvé la manière de voir de la F.C.L.S.E. Ils sont décidés à appuyer dans leur club l'adhésion à la Fédération.

Mardi prochain 27, réunion préparatoire.

ADHESIONS DES SOCIÉTÉS

Les avantages que la F.C.L.S.E. offrira, cette année, aux Sociétés lyonnaises et de la région, décident tous les clubs soucieux des intérêts de leurs membres, à adhérer à notre fédération locale et régionale.

Concernant les vélodromes, nous savons que les tarifs de location et d'abonnement seront excessivement avantageux pour les sociétés fédérées, que de nombreuses réunions ouvertes aux coureurs de la région y seront organisées sous les règlements de la Fédération Cycliste de France.

Les championnats de France de cette fédération se courront à Lyon, le 21 juin.

Sur route, le F.C.L.S.E. n'a pas moins bien fait les choses, et les épreuves portées au Calendrier sportif sont toutes fort intéressantes. Nous remarquons, en effet, que la plupart des courses, comme Lyon-Châtillon, le 24 mai, Lyon-Savigny, le 1^{er} juin, Lyon-Mâcon, etc., coïncident avec les fêtes sportives organisées dans ces localités; ce qui permettra aux coureurs lyonnais de prendre part à deux réunions le même jour: 1^{re} la course sur route; 2^o les courses de vitesse au lieu d'arrivée.

De plus, dans le but d'encourager le sport cycliste, la F.C.L.S.E. et ses sociétés fédérées dirigeront à l'occasion de chacune des courses sur route, une excursion touristique au même point. Les relations amicales qui naîtront de ces manifestations seront des plus agréables et des plus utiles à l'organisation sportive.

Les plus importantes sociétés lyonnaises, comme aussi les plus anciennes, ont adhéré à la F.C.L.S.E. qui peut compter définitivement, dès à présent, sur les sociétés suivantes:

- Bicycle-Automobile-Club de Lyon.
- Auto-Cyclophile Lyonnais.
- Union Vélocipédique Lyonnaise.
- Cyclistes Amateurs Lyonnais.
- Cercle de la Pédale.
- Jeunesse sportive.
- Cyclo-Club du XX^e siècle.

De plus, l'affiliation du Cyclophile Vaisois, Cyclophile Villeurbannais, Union Vélocipédique des Dombes, Vélo-Club Mâconnais, Vélo-Club de Jaurieux, Vélo-Club Bressan, sera définitive d'ici le 8 février.

Des pourparlers engagés avec la Fédération des Sociétés Stéphanoises, sont également sur le point d'aboutir.

Calendrier sportif 1903

8 Février	Cross Cyclo-Pédestre. (C. Vaisois).
1 ^{er} Mars	Tout Petits à Tête-d'Or. (C. A. L. et Lyon-Sport).
8 Mars	Lyon à Meximieux. (Cercle de la Pédale).
22 Mars	Lyon-Villefranche. (C. V. et C. V. de Villefranche).
5 Avril	Lyon-Crémeux. (Cyclophile Villeurbannais).
19 Avril	Lyon-Tarare. (Jeunesse Sportive et Cycle Tararien).
3 Mai	Course Militaire (60 kil.). (F. C. L. S. E.).
24 Mai	Lyon-Châtillon. (C. A. L. et U. V. des Dombes).
1 ^{er} Juin	Lyon-Savigny. (C. T. O.).
14 Juin	200 kilomètres. (F. C. L. S. E.).
21 Juin	CHAMPIONNATS DE FRANCE. (Fédération Cycliste de France).
Juin	Lyon-Mâcon. (A. C. L. et V. C. Mâconnais).
5 Juillet	Lyon-Bourgoin. (U. V. L. et V. C. de la Tour-du-Pin).
14 Juillet	Championnats vitesse. (F. C. L. S. E.).
2 Août	Lyon-Bourg. (F. C. L. S. E. et Vélo-Club Bressan).
23 Août	Lyon-Rive-de-Gier. (Cyclophile Vaisois et P. Ripagérienne).
6 Septembre	Championnat de Fond (100 kil. entrain.). (F. C. L. S. E. et Sociétés).
4 Octobre	Consolation. (Union Vélocipédique Lyonnaise).

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Nous rappelons aux Sociétés Cyclistes que nous faisons la place la plus large à toutes leurs communications, qui doivent être adressées le jeudi soir et que nous reproduisons très impartialement.

Un important mouvement cycliste semble devoir, cette année, devancer et marquer la prochaine saison sportive. Lyon-Sport s'efforcera de contribuer à cette émulation et encouragera, par sa propagande, tous les efforts et les bonnes volontés, ainsi que les organisations sportives de quelque part qu'elles émanent. — N.-D.-L.-R.

U. V. F.

AFFILIATIONS A L'U. V. F.

Dès la formation de leur bureau, nos inévitables sociétés lyonnaises et du Rhône ont demandé, le mois dernier, leur affiliation au Comité décentralisateur de l'U. V. F. à Lyon. Le Comité a accepté les affiliations suivantes: Familial-Cycle (M. Didier, consul); Cycle de la Demi-Lune (M. Durand, consul); Cycle Tararien (M. Mosnier, vice-consul); Cyclo-Club du II (M. Chaintreuil, vice-consul); Football-Club de Lyon. D'autres demandes, faites ces jours-ci, seront examinées par le comité lyonnais et nous en attendons sous peu la liste.

Le comité décentralisateur élabore pour cette année un programme de courses des mieux compris dont les sociétés retireront de

réels avantages, entre autres ceux de voir leurs coureurs prendre part à des courses ou matches dans les principales villes de notre région, avec déplacement payé par l'U. V. F. Il sera fait de même pour les championnats de France, vitesse et fond, ainsi que pour le déplacement d'équipes premières à Paris.

Dès maintenant, les sociétés affiliées de Saint-Etienne, Mâcon, Dijon, Grenoble, etc., peuvent se mettre en rapport avec le comité lyonnais de l'U. V. F. pour s'entendre en vue des courses ou matches par équipes ou individuellement et prendre date. Ecrite au secrétariat de l'U. V. F., 5, rue de l'Hôtel-de-Ville à Lyon.

Cyclophile Vaisois.

Samedi, 24 janvier, à 9 heures, réunion du Bureau. — Questions importantes à l'ordre du jour.

Le cross cyclo-pédestre que cette Société avait renvoyé se courra probablement le 15 février. Nous donnerons les détails de cette épreuve dans notre prochain numéro.

En attendant le retour de la belle saison, les soirées du samedi sont très suivies. Samedi dernier a commencé un concours de manille qui sera continué ce soir.

Les inscriptions pour le concours de cochenet seront prises à cette réunion.

Cyclistes Amateurs Lyonnais

L'assemblée générale de cette société aura lieu samedi 31 janvier, à 8 heures très précises, au Siège, 30, rue Ferrandière (salle au 1^{er}). Renouvellement du bureau; calendrier sportif; communications importantes.

Auront seuls droit au vote les sociétaires munis de leur carte de 1903.

Cyclophile Tête-d'Or

MM. les Sociétaires sont prévenus que les cours d'escrime sont donnés régulièrement et sans supplément de cotisation, les mardi et vendredi (au lieu de lundi et jeudi), à 8 heures 1/2, au siège, café Gaillard, Pl. Kleber, 7, par M. Joly, professeur général et M. Mavoizat, professeur à Joinville.

Vélo-Club Creusois

L'assemblée générale du V. C. C. aura lieu demain dimanche au siège, café Marlinaud, 60, boulevard des Brotteaux, à 5 heures du soir. La distribution des prix des championnats, fond et vitesse aura lieu à cette réunion.

Amical-Cycle Lyonnais.

Une nouvelle société est en formation sous ce titre, dans le quartier des Jacobins.

Ce club qui peut déjà compter sur une trentaine de membres, est décidé à adhérer à la F.C.L.S.E. et a envoyé jeudi des délégués assister à la réunion de cette fédération régionale.

MACON. — Banquet du Vélo-Club. — Samedi, dans les salons de l'hôtel Chardigny, avait lieu le banquet du V. C. M. Jamais la cordialité n'avait été plus franche et la gaieté de meilleur aloi. Le menu, d'ailleurs, composé de mains de maître par M. Chardigny et arrosé des vins les plus généreux, n'avait pas peu contribué à délier les langues et illuminer les visages.

A la table d'honneur, M. Guinand, le sympathique vice-président, avait à ses côtés MM. Valon, 2^e vice-président; Perrier, secrétaire; Tondut, trésorier; Perdrix, ex-président du Cyclophile Vaisois; Croses, Faure, Dejoux, Bordier, membres du comité; Demaugère, vice-consul de l'U.V.F.; Litaud, Darcieux, Bouquet, Gautheron, Varenne, Tournier, Guichard, Bruno, H. et L. Merle, Pittion, Vallier, Comte, Driffort, Tamin, Ferrier, Bertrand, Pelletier, Boudier A., Gerchell, etc., etc.

Au dessert, M. Guinand donne lecture des lettres d'excuses de MM. Janin, président du Cycle Clunysais, Janet, président du Vélo-Club des Eaux-Vives à Genève; Joannon, président du Cyclophile Vaisois et Paulard, président des Cyclistes Amateurs Lyonnais. Il salue les invités, souhaite la bienvenue aux nouveaux membres remercie la presse de son concours dévoué; il rappelle les services rendus au V. C. M. et pendant si longtemps, par MM. Gautheron et L. Vachel, président et vice-président démissionnaires, puis lève son verre à la ville de Mâcon et à son premier magistrat.

M. Vélon, vice-président, fait l'éloge des fondateurs du V. C. M.; il constate que la société, fondée depuis 1889, est une des plus anciennes de la région et qu'elle a su, depuis sa constitution, suivre constamment une marche ascendante. C'est, dit-il, grâce au zèle de nos prédécesseurs, et en particulier au dévouement de M. Vachel, grâce aussi à la compétence d'un trésorier et d'un secrétaire, au-dessus de tous les éloges. Il cite enfin les noms des champions de la société: MM. Déplasse, Siraud, Ribot, Ferret, etc., inscrits, dit-il, au V.C.M. « au tableau d'honneur de l'énergie » et termine en buvant à la prospérité croissante de la vieille société.

Puis un véritable concert s'organise, dirigé avec une verve étourdissante par M. Bruno, père, proclamé major de table par acclamations.

On applaudit successivement, par les bans les plus bruyants et les plus imprévus, MM. Tannin, Vallier, Faure, Pittion, Aumônier, Varenne, Vélon, Comte, Guinand, Bouquet, L. Merle, etc.

Nous n'aurions garde d'omettre l'excellent pianiste Darcieux, du conservatoire de Lyon et M. P. Croses, qui ont charmé l'auditoire par plusieurs morceaux de piano joliment exécutés.

La soirée s'est terminée, fort avant dans la nuit, au siège social, où les invités ont été reçus avec l'esprit fraternel qui caractérise cette excellente société.

Nous rappelons que le bal annuel du V.C.M. aura lieu dans les salons de l'hôtel de ville, le 14 février prochain à 9 h. 1/2 du soir. On prévoit pour cette fête un succès au moins égal à celui des années précédentes.

Comme suite à l'incident Lacoustonnax-Palmiche (on se souvient que le second, sur la réclamation du premier avait été déclassé par le jury du championnat de 100 kil. pour n'avoir pas accompli le parcours en entier). Un match vient d'être conclu entre les deux coureurs. Le défi lancé par M. Palmiche vient d'être relevé par M. Lacoustonnax. Distance: 100 k. Enjeu: 25 fr.

Course de Tout-Petits

Organisée par les Cyclistes Amateurs Lyonnais sous les auspices de la F.C.L.S.E. et du Lyon-Sport

L'ouverture du Vélodrome Tête-d'Or se fera, cette année, avec la Course de Tout-Petits, organisée par notre plus jeune et très active société des Cyclistes Amateurs Lyonnais, le dimanche 1^{er} mars, sous les auspices de la Fédération Cycliste Lyonnaise et du Sud-Est et du Lyon-Sport.

Cette course ouverte à tous venant âgés de moins de 17 ans, habitant Lyon ou la région du Sud-Est et n'ayant pas encore pris part à une course, — se fera en épreuves de vitesse avec séries, demi-finales et finale.

— Inscription pour cette journée: 0 fr. 50.

— Cette inscription payée donnera droit, sans autre rétribution, à l'entraînement au Vélodrome Tête-d'Or, tous les dimanches matin et les deux jours précédant la course.

Les engagements sont reçus au Lyon-Sport et au siège des C.A.L., 30, rue Ferrandière.

Le tour de France... cycliste

Organisé par "l'Auto" (du 1^{er} juin au 5 juillet). 2.500 kilomètres. 20.000 fr. de prix

Quoique invraisemblable que cela puisse paraître, de prime abord, notre confrère Parisien l'Auto a annoncé, dans son numéro de lundi, l'organisation de cette gigantesque épreuve du Tour de France cycliste qui dépassera et de loin les légendaires Paris-Brest et Marseille-Paris.

L'idée d'une course du Tour de France ne pouvait guère être réalisée que par un journal comme l'Auto qui, de tradition, n'hésite pas devant d'importantes sacrifices, car l'organisation d'une telle épreuve coûtera, certainement, autant que les 20.000 fr. si royalement affectés en prix.

Ce qui intéressera plus particulièrement le monde cycliste c'est la division de cette course en six étapes qui traverseront chacune une nouvelle région.

Au reste, voici l'itinéraire de l'épreuve:

1 ^{er} juin, 1 ^{re} étape: Paris-Lyon	(500k) prix 3.700 fr.
7 — 2 ^e — Lyon-Marseille	(350k) — 2.300 »
14 — 3 ^e — Marseille-Toulouse	(300k) — 1.900 »
21 — 4 ^e — Toulouse-Bordeaux	(250k) — 1.675 »
28 — 5 ^e — Bordeaux-Nantes	(400k) — 2.850 »
5 juillet, 6 ^e — Nantes-Paris	(400k) — 4.100 »

De plus, un classement général sera fait qui donnera lieu à 7 nouveaux prix d'un montant de 3.500 fr.

La somme totale affectée à chaque étape sera toujours divisée en 7 prix.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'épreuve monstrueuse de l'Auto qui sera certainement le clou cycliste de 1903. Bien entendu nous en reparlerons.

V. B.

Echos Cyclistes

A signaler à nos sportmen, un très intéressant article paru dans *Lyon Républicain* hier vendredi, et dans lequel Schnell passe en revue, très judicieusement, et avec une compétence et une impartialité remarquables, les principaux événements sportifs tout d'actualité.

Major Taylor, qui fait actuellement une tournée en Australie, s'est classé premier, samedi, à Sidney, dans un handicap d'un mille où il partait scratch.

De son côté, Robl, dans un match revanche de 10 milles avec entraîneurs, a battu le champion australien Forbes.

Les coureurs cyclistes professionnels ont disputé, dimanche dernier, le championnat de cross-country à eux réservé et que, très sportivement, notre confrère l'Auto avait organisé et doté, afin de les encourager. 32 coureurs se sont présentés au départ, 29 ont accompli le parcours. Après une lutte acharnée, la victoire est revenue à Lorgeou, devant le coureur rouennais, Dumesnil, qui précédait de peu H. Martin.

Devant le succès du cross-country réservé aux professionnels, l'Auto vient de créer un challenge annuel qui se disputera, par équipes de 3 coureurs, sur le parcours Versailles Paris, toujours à pied bien entendu. La première épreuve aura lieu le 1^{er} février prochain.

Les excellents coureurs amateurs, Forestier et Tripiery, viennent de tourner pro, en vue des grandes courses sur route de la prochaine saison.

Au Vélodrome d'hiver de Hambourg, Ellegard est sorti vainqueur de la course principale, devant Rutt et Kudella.

MARSEILLE-NICE

Le Midi-Sportif, organe du Touring-Club de Provence, nous annonce que le Journal de Paris vient de doter cette fédération d'une grande course amateurs Marseille-Nice (200 kilomètres) qui se courra fin mars et comportera 1500 francs de prix.

Voilà une générosité qui fait le plus grand honneur à l'esprit sportif de notre confrère parisien.

Nul doute que cette épreuve n'obtienne le plus grand succès. Nous ne saurions trop encourager nos excellents amateurs à s'entraîner pour aller vaillamment défendre les couleurs lyonnaises sur le littoral.

En plus de cette grande course, le T.C.P. présente un calendrier sportif très intéressant, où nous relevons entr'autres les épreuves suivantes:

Marseille-Avignon	7 juin
Marseille-Toulon	13 septembre

A ce propos, nous aimerions voir les dirigeants de la F. C. L. S. E. entrer en pourparlers avec le T.C.P. pour diriger la course de 200 kilomètres du mois de juin sur Avignon.

Cette rencontre des deux grandes fédérations de la vallée du Rhône aurait un grand retentissement dans la France entière et scellerait magnifiquement l'union des deux fédérations.

Une excursion sur Avignon et la Vaucluse pourrait compléter ces fêtes sportives.

La Situation Cycliste à Marseille

tive en séance plénière des sociétés marseillaises, nous savons, de bonne source, que les dirigeants de l'U. V. F. sont impressionnés par la brusque révolte des plus importantes sociétés cyclistes dans toutes les régions de la France, limitant actuellement tous leurs efforts à la région marseillaise. On espère ainsi, à l'U. V. F. que, si l'on peut faire revenir le T. C. P. sur sa décision si justement motivée, on entamera le faisceau des sociétés qui, du Nord au Midi, vient de se former pour assurer, à chacune d'elles, l'indépendance. Par des concessions provisoires, par des fonctions habilement distribuées et des promesses fallacieuses, on chercherait tout d'abord, à détacher Marseille de ce mouvement si spontané. Mais, si l'on compte sur les conditions toutes spéciales qui pourraient être faites au groupement de Provence, on n'a pas songé à l'esprit de solidarité qui, déjà, unit Marseille à Lyon et à Paris dans leurs revendications.

C'est en vain qu'on essaie de faire valoir que, sans une entente avec l'U. V. F., les sociétés athlétiques de l'U. S. F. S. A. seront sacrifiées pour le sport cycliste. Et voilà comment l'U. V. F. finit par tout asservir autour d'elle pour faire de ses rivaux d'hier ses esclaves d'aujourd'hui.

Heureusement que l'on connaît depuis longtemps ses moyens trompeurs et que, cette fois, on est bien décidé à résister énergiquement et à ne pas laisser entamer le bloc. N'est-ce pas, Marseille ?

Force's pas ! Les sociétés cyclistes de l'U. S. F. S. A. ne tarderont pas à profiter, elles aussi, de cette résistance et à recouvrer leur liberté ! Patientons !!

DUVIRAGE.

U. S. F. S. A.

Extraits de l'Officiel de l'Union.

Bureau du Conseil. — M. Brossard, du Lyon Olympique, est qualifié à la date du 1^{er} janvier 1903.

Le Stade Romain et le Racing-Club Romain sont autorisés à fusionner sous le nom de Sporting-Club Romain.

Conseil de l'Union. — Différentes demandes de challenges envoyées par les Comités régionaux, sont transmises à la Commission du Budget.

Le Conseil entend les délégués du Racing-Club Chalonais, au sujet d'un appel formé par leur club contre une décision du Comité de l'Est. Le Conseil maintient sa décision du 8 décembre, et, considérant que le Racing-Club Bourguignon ne s'est pas rendu à Chalon-sur-Saône, le 21 décembre, donne match gagné au Racing-Club Chalonais. Ce vote est rendu à l'unanimité. (M. Leau déclare s'être abstenu).

Le Conseil décide de donner au Bureau tous pouvoirs, pour faire une enquête sur certains membres du Comité de l'Est.

Le Conseil décide de porter à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, un vœu du Lyon Olympique amendé l'art. 14.

Le Conseil rejette purement et simplement, conformément à l'art. 7 du règlement intérieur, la proposition de M. Deck, modifiant le mode de reconnaissance des sociétés.

L'Assemblée générale aura lieu le samedi 14 février.

Admissions. — Racing-Club Chalonais. — M. L. Manon.

Football-Club de Lyon. — MM. J. Gerin, F. Hopital.

Racing-Club Bourguignon. — MM. F. Batier, L. Boisson, Landois, Picot, Sauvanel.

Lyon Olympique. — MM. A. Georges, P. Puliat.

Union Sportive Chalonaise. — MM. Bouchacourt, Gillon, Laplanche, Debad, Lechenet, Vandelin, Gerin, Bourgeot, Beau.

Démotions. — Football Club de Lyon. — MM. — A. Perrin, F. Grataloup, L. Ressaud, J. du Clozel, M. Derne, A. Savel, Hinglais.

COMITÉ DU SUD-EST

Commission de Courses à pied. — Séance du 20 février 1903. — Présents : MM. Girau, Tharin, Augagneur, Fontanilles, Charobert, Moissonnier. Non excusé : M. Mandier.

M. Tharin, fait connaître qu'il a remis une épingle de cravate à M. Gauthier comme prix pour son record.

M. Fontanilles est chargé de préparer un projet de tracé pour le championnat de Cross, première série. Ce tracé sera étudié dimanche, 25. Rendez-vous à 7 heures, gare St-Paul. Sont délégués : MM. Fontanilles, Mandier, plus un délégué du L. O. (le secrétaire écrira pour ce dernier). M. Moissonnier est chargé d'écrire à M. Deck, pour lui demander communication de la correspondance échangée avec Saint-Etienne pour l'organisation du championnat d'équipes secondes de Cross-Country.

Un crédit de 15 francs est demandé au Comité pour l'achat de deux prix et un crédit de 3 fr. pour l'achat de papier. — Les engagements des deux championnats seront clos le samedi 7 février à 10 heures soir. La Commission serait très désireuse d'y voir participer les associations scolaires du S. E. — Séance mercredi, 28 courant. Ordre du jour : Tracé du Cross, jury, championnats d'équipes secondes.

Pour la Commission : MOISSONNIER.

Lyon-Olympique

Comité. — Ce soir, samedi, à 8 heures 1/2, réunion du comité. — Entraînement. Les équipiers premiers et seconds sont instamment priés d'être tous tr s exactement à 2 heures 1/2 sur le terrain pour l'entraînement.

Match contre Roanne. — A 2 heures 1/2 aura lieu (général), sur un second terrain, une rencontre amicale de l'équipe troisième avec l'équipe seconde du Stade Roannais.

Cross-country. — Demain, à 2 heures 1/2, cross d'entraînement à Ta s n, en vue du championnat. Sont convoqués tout spécialement : L. et C. Vaile, Girard, Brossard, Faure, Pacoud, Beaumont, Jacoby, Dufrene, Guerry, Party, J. Phanchet, Ollier, Laprouse, Imbert, Deck, etc.

Prendre le train à la gare Saint-Paul à 2 heures 10. Rendez-vous au restaurant Jean, en face la gare à Tassin.

Lyon bat Paris

Le Football Club de Lyon, victorieux à Paris du Stade Français, gagnant de la coupe de l'Olympique : tel est le résultat surprenant qui, dès dimanche soir, se répandait dans notre ville, réjouissant tous les sportsmen lyonnais, mais aussi leur causant une vraie surprise. L'équipe du F. C. L. était, en effet, partie incomplète, elle avait voyagé toute la nuit et surtout elle avait rencontré un adversaire formidable qu'aucune équipe n'avait pu inquiéter depuis le commencement de la saison : Sutton F. C. d'Angleterre, Racing Club de France, Stade Bordelais, tous avaient dû s'incliner devant l'équipe Stadiste où la phalange des avants, dominée et conduite par l'écoissais Muir, semblait, à elle seule, écraser de son poids et de sa science les adversaires qu'on lui imposait.

C'est pourtant cette équipe reine qui a dû s'incliner devant nos lyonnais et c'est la même ligne d'avants, au grand complet, qui a cédé le pas à des concurrents aussi scientifiques et plus adroits. Pour des observateurs superficiels, le résultat peut paraître extraordinaire, mais pour qui a suivi l'entraînement du F. C. L. pour qui a compris le travail lent et méthodique qui se faisait dans toutes les lignes, et principalement aux avants, il n'y a là qu'une première conséquence d'un effort raisonné et bien conduit pouvant bien être suivi, à brève échéance, d'autres aussi complets et aussi concluants.

Depuis le début de la saison, les dirigeants de l'équipe du F. C. L. ont cherché à mettre sur pied un team complet, où toutes les lignes se valent et puissent coopérer au succès final. Négligeant à dessein les lignes arrières qu'ils avaient excellentes et bien au point, leurs efforts ont porté sur la ligne d'avants. Alors que beaucoup ne voyaient qu'un cafoilleux sans nom dans le travail encore incertain et hésitant qui se faisait parmi ceux-ci, les initiés décelaient une ligne de conduite nettement définie : l'idée valait certes encore mieux que l'exécution, mais l'espoir perceait qu'avec des circonstances plus favorables : adversaires scientifiques et arbitre impeccable, ces tentatives prendraient corps, formeraient un tout homogène et coordonné qui viendrait couronner un travail aussi ingrat qu'obstinément poursuivi.

Le succès est arrivé, plus complet et plus retentissant que les dirigeants de l'équipe n'osaient eux-mêmes l'espérer, mais la régularité de la victoire, que tous les journaux parisiens se sont d'ailleurs plu à constater, leur est la plus belle récompense de leur persévérance à atteindre le but poursuivi.

La Partie. — A 2 heures 1/2, les joueurs entrent sur le terrain rendu très glissant par le dégel, mais deux retardataires font attendre jusqu'à 2 heures 45, heure à laquelle l'arbitre siffle le coup d'envoi, encore Lyon ne joue-t-il qu'avec 14 hommes, Mantrand ne devant arriver que 5 minutes plus tard.

Au coup d'envoi donné par Lyon, le jeu reste hésitant avec un léger avantage pour Paris qui arrive lentement aux 22 mètres, puis se fait refouler par des coups de pied en touche pour revenir quelques minutes après au même point. Soudain le jeu s'anime, le Stade attaque nettement et accule Lyon. Une mêlée se forme, Lyon la tourne, puis Vuillemer et Bonhomme partent à toute allure suivis par toute la meute des avants. Successivement plusieurs stadistes se jettent à terre pour arrêter un dribbling qui devient de plus en plus dangereux, toujours un léger coup de pied d'un Lyonnais leur soustrait le ballon et le dribbling repart, suivi par les acclamations du public qui montent en un crescendo impressionnant. La ligne de but approche, l'arrière parisien est dépassé et Lefèvre reste seul en face de cinq ou six Lyonnais, il perd la tête et donne un coup de pied dans la direction de la ligne de ballon mort. Edet et Peillon se précipitent alors à toute allure, Edet est emporté par l'élan, mais derrière lui Peillon et Cessieux se sont jetés à plat ventre sur le ballon, c'est l'essai. Le but très difficile est manqué par Varvier.

Une belle ovation salue cette prouesse qui électrise les Lyonnais : ils recommencent leurs dribblings et encore une fois Vuillemer part à une sortie de mêlée ; il arrive jusqu'à un mètre des poteaux, mais glisse en voulant faire la passe à Edet et l'arrière parisien touche juste à temps.

C'est alors le réveil du Stade. Par une suite ininterrompue de mêlées il cherche à fatiguer son adversaire et l'amène dans ses vingt-deux mètres, mais il se heurte à une défense acharnée, demis et trois quarts rivalisant de force et d'énergie jusqu'à la mi-temps.

A la reprise, les stadistes reviennent dans les vingt-deux mètres de Lyon, mais sur un superbe coup de pied de Varvier, le F. C. L. arrive près des buts adverses où il ouvre le jeu. Varvier, à demi couché derrière sa mêlée, réussit plusieurs sorties parfaites de rapidité et de précision ; à chaque fois les trois quarts s'élancent mais toujours une faute les arrête. Enfin le coup échauffé réussit : Edet, en possession du ballon, fonce entre les deux autres adverses, les deux hommes se jettent sur lui, mais du même coup un jour s'est produit. Bavoze y file à toute allure, passe près de l'arrière qui ne saisit qu'un coin de son maillot et marque l'essai à droite des poteaux. Lambking réussit le but. Lyon a 8 points, Paris 0.

Les stadistes se reprennent et arrivent sur les buts lyonnais à la suite d'une faute de Matthan. C'est une lutte acharnée et émotionnante. Les Parisiens tournent les mêlées et essaient de partir en dribbling ; Lambking, merveilleux dans toute cette fin de partie, fait échouer leurs efforts. Enfin, sur un coup de pied, le ballon pénètre dans les buts lyonnais ; Matthan le touche et se relève, mais Rousseau arrive en trombe et le touche aussi un mètre plus loin. Dedet accorde l'essai : l'arrière lyonnais aurait touché la balle avant qu'elle ait passé la ligne de but. Une partie du public applaudit, l'autre proteste, mais, en tout état de cause, Matthan a commis une grosse faute en se relevant trop tôt. Le but est manqué par Muir.

Le Stade sentant la fatigue chez ses adversaires, veut en profiter et charge en force. Muir, superbe de fougue, se dépense sans compter,

mais tous ses efforts échouent, anihilés par la défense lyonnaise. Le jeu devient dur et deux stadistes légèrement touchés quittent le terrain. Il n'y a d'ailleurs plus que 10 minutes et à chaque nouvelle attaque du Stade répond une charge endiablée de Lyon ou un coup de pied en touche de ses demis. L'arbitre siffle la fin. Lyon a gagné par 8 à 3.

Félicitons sans réserve le F. C. L. de son triomphe, dont Varvier et Lambking furent les principaux artisans. Toute l'équipe a d'ailleurs remarquablement joué, les trois quarts avec énergie et décision, les avants avec un entrain endiablé et une science parfaite. Les plus remarquables furent sans aucun doute Vuillemer, capitaine de l'équipe, Chamard et Bonhomme, les équipes étaient ainsi composées :

S. F. — Arr. : Chenu ; tr. q. : P. et F. Mouronval, S. Cagninaci, Lesieur ; demis : Forsyth, Ancona ; av. : Blanchard, Eymard, Poirrier, Lefebvre, Hervé, Muir (cap) Rousseau, d'Harcourt.

F. C. L. — Arr. : Matthan ; tr. q. : Peillon, Bavoze, Edet, Desthieux ; demis : Varvier, Lambking ; av. : Bonhomme, Vuillemer (cap), Cessieux, Mantrand, Calon, Chamard, Guillot, Sarade (R. C. F.).

SPECTATOR.

Challenge Franco-Suisse.

Demain, devait se jouer au Grand Camp la dernière manche du Challenge Franco-Suisse, entre le F. C. L. et le Servette Football-Club, mais les Genevois, ayant déclaré forfait, le F. C. L. reste donc vainqueur et devient définitivement détenteur du Challenge pour 1903.

De ce fait, l'équipe première du F. C. L. s'entraînera demain contre l'équipe troisième pendant que la seconde jouera contre le R. C. B.

Le Stade Roannais à Lyon

L'équipe seconde du Stade Roannais, matchera demain, à 2 h. 1/2, route d'Heyrieu, 210, contre le Lyon Olympique (3).

Voici la composition de l'équipe roannaise qui arrive à la gare Saint-Paul à 9 h. du matin. Arrière : Badolle ; trois-quarts : Blanchet, Petit, Deveaux, Crétin ; demis : Barraud (cap.), Ferrier ; avants : Roche, Truche, Gallot, Gouttebaron, Lafay, Borda, Henry et Perrin.

Remplaçants : Vuillot, Maistrelet.

LA FÊTE SPORTIVE

du Lyon-Olympique.

Challenge Aycaguer. Match Lyon-Grenoble.

La fête sportive, organisée dimanche dernier par Lyon-Olympique, a obtenu le plus entier succès. C'était justice, car notre excellent club lyonnais n'avait rien négligé pour arriver à pareil résultat.

Dès 2 heures, un nombreux public prend d'assaut les tramways de la place des Cordeliers et débarque dans un pêle-mêle très fantaisiste sur la route d'Heyrieu. Jusqu'à 3 heures, c'est un va-et-vient continu et pittoresque sur cette vaste voie qui mène au terrain modèle du L. O.

Les Teuf-Teuf vont majestueusement sur la chaussée, tandis que les pauvres piétons — les pauvres bougres de piétons — suivent les trottoirs, rasent les murs pour tâcher d'échapper à une boue très épaisse, résultat d'un dégel un peu trop précipité.

A 3 heures, un millier de personnes circulent autour du terrain de football. Il y a là de nombreuses dames et jeunes filles, quelques fidèles habitués, ceux qui n'en ratent pas une, puis une collection de sportsmen de tous rangs et de tous grades.

Nous remarquons notamment : MM. H. de La-mortes-Félines, le distingué président du Comité des Alpes et du Stade Grenoblois ; F. Hanriot et Duperré du S. S. ; Giambellotti, du Cercle Sportif Grenoblois ; MM. Diss, président de l'Union Sportive Phocéenne ; Rolfo, du Racing-Club de France ; Léonelli, du Sporting-Club de Marseille ; MM. Calté, Lannes, Vuillemer, de Talancé, Fontanilles, Blovin, du Football-Club de Lyon ; MM. Terrasse, président et Rohmer, vice-président de l'Auto-Cyclophile Lyonnais ; P. Joannon, président ; Michel et L. Joannon, secrétaires du Cyclophile Vaisots ; Rigard, vice-président du Cyclophile Villeurbanais ; M. Germain, le sportsman bien connu ; les coureurs Lagarde, H. Coquet ; MM. Porchère frères, M. F. Oudou, secrétaire de la Fédération Cycliste du Midi, etc., etc., puis naturellement, tout le clac des dirigeants du L. O. qui, avec grande affabilité, font les honneurs de leur terrain.

A 3 h. 10, par suite d'un retard imputable à l'arbitre, le coup d'envoi est donné par Grenoble, tandis que sur les « touches », le public — le brave populo — suppute les chances des deux antagonistes.

Entre les deux mi-temps du match de Rugby, le départ est donné aux concurrents du Challenge Aycaguer. Les cinquante-cinq partants font bonne impression et le public, à nouveau, ressupute les chances des coureurs. La lutte semble se résumer surtout entre Belin, Bouchard, de Dijon, Gauthier, de Lyon, et Brunaux, de Marseille. Les plus F. C. L. philes, tiennent naturellement pour leur favori. Cependant... cependant, une surprise n'est pas impossible.

On regrette l'abstention de l'équipe de l'Union Sportive Dijonnaise à qui le P.-L.-M. a refusé le demi-tarif, pour ne pas voyager en uniforme!!!

Les autres coureurs — le menu frétin de l'épreuve à côté des quatre grands témoins prénommés — intéressent quand même encore un peu le public. Les plus convaincus pointent sur Lyon-Sport le nom des partants, car, si j'ai omis de le dire, vous savez que Lyon-Sport, une feuille qui n'est ni jaune, ni verte (ce qui ne signifie pas que son degré sportif soit moindre), Lyon-Sport était dimanche dans toutes les mains...

A 4 h. 10 — un peu trop tard à notre avis — le starter donne le signal du départ. On suit et on encourage les coureurs qui font le tour du terrain, et le public revient se masser autour du terrain de Rugby.

La seconde mi-temps, — le second acte — du match Grenoble-Lyon va se dérouler. Grenoble se présente avec quatorze joueurs. Peu d'instant après le coup d'envoi, Vallet se retire pour pouvoir rejoindre, esclave de la consigne, le train qui lui permettra de regagner son casernement... au fin fond de la Savoie. Les Grenoblois ne sont plus que treize.

Très impartialement, la galerie acclame les deux adversaires et applaudit à chacun des coups les mieux réussis. Rien ne se marque. Sur la fin, le public s'énervé, quelques incidents s'élèvent par ci-par là. A un certain moment notre excellent ami, Noël Mable, se précipite sur un spectateur qui conteste une touche — avec une mauvaise foi évidente, d'ailleurs.

La partie fut quand même magnifique ; on en lira le compte rendu détaillé ci-après. Mais il n'est pas permis de ménager nos plus sincères félicitations aux Grenoblois, qui se sont, dimanche dernier, très nettement surpassés.

Presque aussitôt que Coissard — qui a arbitré avec l'impartialité qu'on lui sait, eut siffilé la fin du match de foot-ball, on signale l'arrivée des premiers coureurs de cross.

La foule se porte au poteau d'arrivée.

Belin et Bouchard entrent ensemble dans la ligne droite, et c'est sous une ovation délirante que le Dijonnais Belin franchit le poteau, battant de quelques mètres son compatriote Bouchard... Mais Brochu vous contera cela en détail...

LE MATCH DE RUGBY

Stade Grenoblois contre Lyon-Olympique

Il ne nous était pas permis, je l'avoue, d'espérer, pour le public, un match plus intéressant que celui qui, dimanche dernier, a mis aux prises le Stade Grenoblois et le Lyon-Olympique.

Le Stade Grenoblois s'était déplacé, à Lyon, dans de mauvaises conditions, avec cinq remplaçants. Au surplus, Bann faisait sa rentrée dans une équipe où il ne s'était jamais produit ; enfin Prévot et Bastin n'étaient pas dans leurs bons jours, encore mal remis de « paings » un peu trop violents, reçus le dimanche précédent au cours du match contre le Servette F. C.

En de telles conditions, il nous était permis de conclure à une franche victoire pour l'excellent quinze du L. O. Il n'en a rien été. Dalban a su organiser une défense très sérieuse ; il est parvenu à tenir en échec un « team » qui, pourtant, doit figurer parmi les meilleurs de la région du Sud-Est. La partie n'a pas, pour cela, perdu le moindre de son intérêt. C'est, en somme, je le répète, tout ce que l'on pouvait demander de mieux.

A 3 h. 15, le coup d'envoi est donné par Grenoble qui s'installe immédiatement dans les 22 m. de Lyon. Quelques essais sont même ratés de bien peu. Plusieurs charges de Carron qui a été, dimanche, très nettement supérieur, ramènent le ballon dans les 22 m. de Grenoble, qui se dégage plusieurs fois sans, pour cela, prendre un avantage bien décisif.

Dans la seconde partie de cette première mi-temps, les Grenoblois ne jouent qu'avec quatorze équipiers, Emptoz ayant dû quitter le terrain.

A 3 h. 40, quand la mi-temps est sifflée, rien n'est marqué.

Le coup d'envoi de la seconde mi-temps n'est donné qu'à 4 h. 15. Lyon, cette fois, prend de suite le meilleur et semble décidé à marquer au moins un tout petit essai. Après 10 minutes de jeu, Vallet est obligé de se retirer ; les Grenoblois ne restent plus que treize, cela pourrait devenir dangereux. Inférieure en avants, Dalban fait jouer son équipe avec cinq trois-quarts. Couturier de Royas, quelque peu invalide, demeure à l'avant pour mener ses coéquipiers avec sa fougue habituelle. Plusieurs échappées des stadistes restent sans résultat, l'arrière de Lyon, Bourdin, ayant été impeccable pour arrêter son ballon.

Sur la fin, Lyon ramène le jeu sur l'extrême limite du terrain de jeu de Grenoble ; par deux fois, Chanas rate l'essai de très peu.

Sur une mêlée, à cinq mètres des buts de Grenoble, le ballon arrive à Delaville qui passe à Carron, puis à Denat qui ne parvient pas à passer d'Prévot.

Le Stade se dégage encore. L'arbitre siffle la fin et proclame match nul. De nombreux amis envahissent la pelouse pour féliciter les joueurs. Le terrain, un peu trop mou, a considérablement gêné les équipiers ; néanmoins, la partie a été très intéressante, surtout dans la seconde mi-temps, où les Grenoblois, très énergiques, se sont battus... comme des lions.

Au Lyon Olympique, Carron est à féliciter tout particulièrement. A ses côtés, Delaville, Denat, Chanas et Perraton ont bien su tenir leurs places. Bourdin, pour un début, a fait preuve de beaucoup d'adresse et de sang-froid.

Au Stade Grenoblois, tous les hommes ont fait des prodiges : Morel a été très heureux comme arrière et a su, grâce à sa plaque, épargner aux Grenoblois, les affres de la défaite ; Benn, pour sa rentrée sur le terrain de Rugby, a fait très honorable contenance. Avec un peu d'entraînement, la ligne de trois-quarts du S. G. sera encore redoutable cette saison. Mais les honneurs de la journée reviennent, sans conteste, à Dalban et à Côte qui en ont mis autant qu'il en fallait.

Couturier de Royas a fait merveille pour diriger la ligne d'avants. En somme, tout le monde, — y compris Raclet, le gosse de la troupe — tout le monde est à féliciter. Prévot et Bastin, pour deux invalides, ont même droit à une toute particulière mention honorable.

M. Coissard a arbitré avec autant d'impartialité que d'autorité. Il est regrettable, toutefois, qu'il ait laissé passer aussi souvent tant de

coup francs bien mérités. Cette critique n'entache en rien l'impartialité de l'arbitre de dimanche. C'est bien entendu.

Les équipes étaient ainsi composées :

L. O. — Arrière : Bourdin ; trois-quarts : Denat, Carron, Delaville (cap.), Colette ; demis : Chanas, Vagnard ; avants : Fréger, Berthollet, Fêchet, Drouhin, Perraton, Molte, Bellorgey, Phalanget.

S. G. — Arrière : J. Morel ; trois-quarts : H. Prévot, L. Dalban (cap.), E. Côte, W. Benn ; demis : A. Raclet, A. Bastin ; avants : G. D. Pinalzi, A. Emptoz, C. Vallet, P. Sautereaux, R. Jourdan, Eug. Jourdan, M. Jallifier, C. Couturier de Royas.

Félicitations aussi au Lyon Olympique, pour l'organisation.

Pour la première fois, dimanche dernier, les Grenoblois ont pu, à Lyon, jouer sur un terrain que n'envahissait pas le populo. Il y a là un sérieux progrès et il est à souhaiter que l'exemple donné par le L. O. soit suivi... Qui habet aures... Oh ! pardon !...

Noël MABLE.

Le Cross-Country. — Challenge Aycaguer

Comme on l'a indiqué déjà, ce n'est qu'à 4 h. 10, qu'est donné le départ du cross, c'est-à-dire bien trop tard. Aussi l'appel des coureurs est rapidement fait. L'Union sportive dijonnaise n'est représentée que par deux coureurs, Bouchard et Toussaint. Au L. O. Pacoud et Montesieux sont absents.

Le starter abaisse son drapeau et, dans un pittoresque mêlé-mêlé de maillots, cinquante-cinq coureurs s'élancent pour effectuer le tour de la grande piste. Belin prend immédiatement la tête, mais, contrairement à l'an dernier, le train n'est pas excessif, car le terrain, rendu très lourd par le dégel, ne le facilite pas.

C'est maintenant la route gluante. Aux fortifications, Belin, Gauthier, Bouchard, Raineri et Brunaux forment le peloton de tête. Puis vient un second groupe composé des coureurs du F. C. L. et de l'U. S. P. C'est ensuite une longue théorie de coureurs qui s'échelonnent sur plus de 200 mètres.

La piste, qui avait été tracée le matin par MM. Rohner et Rayet aîné, suit exactement le tracé que nous avons donné dans notre dernier numéro. Malheureusement le dégel survenu la veille a rendu le terrain excessivement boueux et glissant et les prés sont transformés en marécages.

Le peloton de tête avance avec moins de difficulté, tandis que, derrière eux, les suivants obligés de se maintenir dans les sentiers rendus glissants par le passage des premiers, se débattent héroïquement. On ne compte plus les buches ramassées par certains concurrents.

Pendant ce temps, la nuit arrive et l'on se demande si les derniers classés ne vont pas arriver en pleine obscurité, tandis que les pronostics vont leur train. Enfin une automobile qui précède les premiers coureurs qui doivent être alors à la Carrière (2 kilomètres avant l'arrivée) et bientôt Gauthier et Bouchard apparaissent en tête ; Belin les suit à quelques mètres. Brunaux et Raineri sont lâchés. Gauthier, trop confiant en lui-même, règle le train, ne surveillant plus que Bouchard mais... coup de théâtre, après la descente des Macchabées, Belin, qui s'était réservé, rejoint les deux leaders et part à fond. C'est maintenant, sur la route d'Heyrieu, une poursuite acharnée entre les trois rivaux.

A la rentrée sur le terrain, par le portail, Gauthier se trouve à 5 mètres derrière Belin et Bouchard, mais il paraît encore en bonne forme. Enfin tous trois débouchent sur la piste au moment précis où l'arbitre siffle la fin du match de football.

Gauthier prend très mal le tournant de la piste et perd encore quelques mètres. Pendant ce temps les deux Dijonnais, très roublards, filent le long de la bande de gazon, se maintenant à la corde, et marquent de plus en plus leur avance. Dans la ligne opposée, Gauthier donne un effort désespéré, mais ne peut arriver à recoller les deux emballés qui luttent maintenant pour la première place. Belin apparaît le premier dans la ligne droite ayant sur ses talons Bouchard qui essaye vainement de se dégaier ; le terrain boueux de la piste ne le favorise guère. Belin, dans un effort stupéfiant après un aussi dur parcours, arrive au milieu des acclamations enthousiastes du public et franchit le poteau d'arrivée avec 5 mètres d'avance sur Bouchard.

Gauthier vient ensuite, à une vingtaine de mètres, la tête basse « jurant, mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus ».

Puis Brunaux, le champion du littoral, encore à court d'entraînement, arrive et se fait applaudir.

Il en est de même pour Louis Vaile et Girard du Lyon Olympique, qui ont couru magnifiquement et ont, cette fois, justifié les espérances de leurs partisans.

Les autres arrivent ensuite, assez échelonnés, pendant que l'obscurité se fait de plus en plus sur la piste.

Lire la suite à la 4^e page.

Grands Magasins de Nouveautés

France Moderne

4 et 6, rue de la Bourse, et rue Neuve, 25

Dimanche 25 Janvier

EXPOSITION GÉNÉRALE

Lundi 26 Janvier et jours suivants

Grande MISE EN VENTE de

BLANC, TOILES, LINGERIE

à des prix sensationnels de bon marché

Voici le classement détaillé :

CLASSEMENT INDIVIDUEL
1. Belin (Racing-Club Bourguignon). — 2. Bouchard (Union sportive dijonnaise) à 25 mètres. — 3. Gauthier (Foot-ball club de Lyon) à 25 mètres. — 4. Brunaux (Union sportive phocéenne). — 5. L. Vaille (Lyon-Olympique). — 6. Roy (F.C.L.). — 7. Givert (L. O.). — 8. Tharin (F.C.L.). — 9. Raineri (Sporting-Club de Marseille). — 10. Thevenon (Stade grenoblois). — 11. Fournier (F.C.L.). — 12. C. Vaille (L. O.). — 13. Frangy (U.S. Phocéenne). — 14. Samat (U.S. Phocéenne). — 15. Cagnon (F.C.L.). — 16. Caillol (U. S. Phocéenne). — 17. Perret (Cercle sportif grenoblois). — 18. Moissonnier (F.C.L.). — 19. Brun (S.G.). — 20. Bouquet (S.G.). — 21. Couturier (S.G.). — 22. Lablanche (F.C.L.). — 23. Paulin (F.C.L.). — 24. Oddou (U.S.P.). — 25. Colliex (F.C.L.). — 26. Mandier (Amicale sportive de Lyon). — 27. Fauché (S. G.). — 28. Picornel (U.S.P.). — 29. Faure (L.O.). — 30. Parly (L. O.). — 31. Massimi (A.S.L.). — 32. Chatelein (S.G.). — 33. Monin (F.C.L.). — 34. Faure (A.S.L.). — 35. Quaix (C.S.G.). — 36. Perrin (S.G.). — 38. Guillermet (A.S.L.). — 39. Clapot (A.S.L.).

CLASSEMENT PAR ÉQUIPE
Foot-ball Club de Lyon : 2+5+7+9+13+16=52 points.
Union sportive Phocéenne : 3+11+12+14+20+21=81 points.
Lyon Olympique : 4+6+10+24+25+74=143 points.
Stade grenoblois : 8+17+18+27+30+74=174 points.
Amicale sportive de Lyon : 22+26+28+31+32+74=213 points.
Cercle sportif grenoblois : 15+19+23+29+74+74=234 points.
Union sportive dijonnaise : 1+74+74+74=227 points.
Le F.C.L. est donc détenteur du Challenge Aycaguer pour 1903. V. BROCHU.

Après la fête. — La distribution des Prix.

Après la réunion, la distribution des prix a eu lieu à la salle des fêtes de Monplaisir, place des Ecoles, tout proche du terrain du L. O.

M. L. Balme, vice-président du Comité Régional des Alpes et du Stade grenoblois, préside cette réunion fort imposante, à laquelle assistent trois cents athlètes de Dijon, de Marseille, de Grenoble... et de Lyon.

Notre ami, après qu'un silence relatif eut pu être obtenu, en une charmante improvisation, remercie les organisateurs de l'honneur qu'ils lui ont réservé en l'appelant pour présider à cette manifestation sportive.

Tout en s'excusant de si mal s'acquiescer de ses fonctions présidentielles, il se fait l'interprète de tous les sportsmen présents pour exprimer le regret de ne point voir M. Burnichon à la présidence de cette solennité. « Et cela, — dit-il — est évidemment regrettable, car quoi qu'on ait dit, M. Burnichon restera bien le véritable pionnier de la première heure, l'infatigable apôtre de l'athlétisme dans le Sud-Est ». Avec une unanimité très spontanée, toute la salle se lève pour faire une ovation indescriptible à l'heureuse initiative prise par le sympathique vice-président du S. O.

Avec son impartialité habituelle, notre ami

félicite ensuite Belin, Bouchard et Gauthier de la belle course par eux fournie.

S'élevant au-dessus de toutes les questions de clubs, il adresse de sincères félicitations au grand vainqueur de la journée : au Foot-ball-Club de Lyon, ce qui donne lieu à de très regrettables manifestations, et cet excellent Noël Mable ramène les plus violents dissidents à la raison en leur rappelant avant tout qu'il fait faire œuvre sportive en acclamant le vainqueur, quel qu'il soit. Cette phrase encore est accueillie par une salve d'applaudissements.

En terminant, le président de la réunion de 1903 remercie les Marseillais, les Dijonnais et les Grenoblois qui n'ont pas reculé devant les fatigues et les difficultés du déplacement pour venir prendre part au Challenge. Il acclame l'armée, si heureusement représentée par Belin et Bouchard, les deux premiers du Challenge Aycaguer de 1903. Il félicite encore les organisateurs du L. O. du beau succès remporté par eux et donne rendez-vous aux coureurs et aux athlètes présents au Challenge de 1904.

Après M. Balme, M. Conty, vice-président du L. O., prend la parole pour excuser son président et, dans une improvisation fort goûtée, remercie tous ceux qui ont prêté leur concours pour la réussite de cette splendide manifestation sportive.

La distribution des prix a lieu immédiatement après, tandis que M. Deck, secrétaire du L. O., donne lecture des résultats du Challenge... Inutile de vous dire si les champions de chaque région sont encore une fois acclamés.

Et avant de se séparer, Delaville et Dalban, les capitaines des équipes de rugby du L. O. et du S. E., ont battu le traditionnel ban d'honneur à l'adresse de leurs adversaires... et amis.

Cette charmante réunion prend fin vers 7 heures et on tente, en chœur, un fou-droyant 1.000 m. pour rejoindre le tramway qui doit ramener à Lyon vainqueurs et vaincus...

L. CH. BERNARD.

On peut admirer, dans les vitrines de notre confrère, le *Lyon Républicain*, 6, rue Childebert, quelques instantanés très intéressants de la fête sportive du *Lyon-Olympique*.

Comme toujours, ils sont dus à notre ami, Ch. Popineau, que nous remercions bien vivement et qui est toujours si complaisant pour les amateurs, que ces photographies intéressent.

D'autre part, nous recevons la lettre suivante que notre impartialité nous fait un devoir d'insérer :

Grenoble, le mardi 20 janvier,

MON CHER DIRECTEUR,

Pour décharger ma responsabilité, en tant que président de la fête sportive donnée par le Lyon Olympique à l'occasion du Challenge Aycaguer, je tiens à protester ici, publiquement, contre les manifestations très regrettables qui ont eu lieu, dimanche dernier, au cours de la proclamation des résultats du Challenge.

Il convenait, je l'avais dit, de se placer au-dessus de toutes les questions de personnes, de clubs ou de partis, pour acclamer le vainqueur de la grande épreuve de cross-country de la région du Sud-Est. Et cela, je vous l'assure, aurait été joliment plus sportif que la conduite tenue vis-à-vis d'un cercle dont le crime avait été de sortir vainqueur d'une épreuve à laquelle prenaient part cinq équipes, les plus justement renommées du Sud-Est, du Littoral et des Alpes.

D'ailleurs, je dois reconnaître que la conduite de certains évergènes (dont beaucoup, j'en suis con-

vaincu, ne font partie d'aucune société de l'U.S.F.S.A.) a été pleinement édifiante. C'est ainsi que lorsqu'il est arrivé, comme je le devais, de féliciter le Foot-ball-Club de Lyon pour sa victoire, un apôtre... de la paix, sans nul doute, n'a rien trouvé de mieux à me crier que : « Traître! Vendu! Chameau! » (l'air est connu, les paroles sont de Dominique Bonnaud), ce à quoi je n'ai pu qu'ajouter : « Et allez donc. » (suis pas ton père!).

Inutile de vous dire que je n'ai jamais touché la moindre pièce de quarante sous du F. C. L. pour le féliciter. Malheureusement je n'en suis pas encore là... Je reconnais aussi que vos Apaches lyonnais sont encore mieux stylés qu'à Grenoble. (A Grenoble, c'est nous, les membres du S. G., les Apaches)... Quand j'ai voulu faire acclamer l'Armée en la personne des deux champions individuels du Challenge Belin et Bouchard... j'ai failli recevoir le bronze à travers la figure... Ma foi, j'ai cru un moment que de Pressensé et Sébastien l'auraient lâché leurs bandes sur la route d'Heyrieu...

Je regrette ces faits, je les regrette à tous les points de vue et j'ai tenu à le dire bien haut pour ne rien laisser supposer aux esprits trop inventifs. C'est pourquoi je vous demande instamment, certain de ne pas être désavoué, de vouloir bien insérer cette toute simple protestation dans votre plus prochain *Lyon-Sport*.

Et croyez, mon cher Directeur, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Vice-président du S. G. et du Comité des Alpes.

Ces incidents regrettables, que nous désapprouvons aussi, ont été causés par un embarras, sinon justifié, du moins bien explicable par des déflections que quelques assistants ont cru devoir souligner à cette occasion. La lettre de notre ami Balme, sans trop grossir les faits et avec sa verve habituelle, leur donne plus d'importance qu'ils ne méritent ; mais nous devons en toute loyauté, l'insérer, suivant sa demande. DONT ACTE.

COMITÉ DE L'EST

Le Championnat d'Escrime se disputera le 25 mars, à Dijon.

Le Championnat d'Épée est absolument distinct du Championnat de fleuret et les Clubs sont priés de bien spécifier l'épreuve pour laquelle ils engagent leurs tireurs.

Les engagements seront clos, le 10 mars, chez M. Muzean, trésorier, à Chalon-sur-Saône. 1 fr. par épreuve.

Championnat de l'Est

ÉQUIPES PREMIÈRES
En suite de la décision du Conseil de l'Union, le Championnat d'équipes premières 1903, est acquis au *Racing-Club Chalonnais*, par suite du forfait du R. C. B.

— Ajoutons qu'à la suite de ces incidents une démission en bloc des dirigeants du Comité de l'Est est parvenue au Conseil de l'Union qui va prendre incessamment une décision.

— Un match, comptant pour le Championnat de l'Est, équipes secondes, se jouera demain entre l'*Union Sportive Chalonnaise* (1) et le *Cercle Sportif Creusotin* (1), à 2 h. 1/2, à Chalon-sur-Saône.

L'équipe de l'U. S. C. a de grandes chances de triompher.

Dijon. — L'équipe 2^e du R.C.B. jouera à Auxerre contre l'*Union Sportive Auxerroise* pour le championnat de l'Est. Elle partira de Dijon à 6 h. 8.

BEAUNE. — L'équipe (2) du *Racing-Club Chalonnais* bat l'*Union sportive Beaunoise* (1) de 14 points (4 essais : Charnois, Ravat, Barisset, Rougeot, 1 but transformé) à 6 (2 essais).

Après sa victoire sur le *Foot-ball Club Saint-Claudian*, l'équipe chalonnaise s'annonce donc comme grande favorite pour la finale du Cham-

pionnat où elle se rencontrera avec l'équipe (2) du R. C. B., à Dijon.

CHALON. — Une fusion. — Le *Stade Chalonnais*, une toute jeune société sportive, vient de fusionner avec le *Racing-Club Chalonnais*. Par cet appoint de 35 nouveaux membres, le Racing est en mesure de mettre très facilement quatre équipes de football sur pied, ce qui n'est pas banal pour une ville comme Chalon.

Une équipe de Cross a été de même immédiatement formée ; elle participera peut-être au Championnat de l'Est ! Sa première course de classement a eu lieu hier, réunissant 18 partants, en l'absence de Belin, à Lyon. Mercey s'est classé premier, suivi de Galli, Chapal, etc. — Dimanche 2^e Cross sur 10 kilomètres.

Dans les Alpes

Le Championnat des Alpes ont été définitivement arrêtés comme suit :

ÉQUIPES PREMIÈRES (1^{re} série). — Les deux éternels adversaires, *Stade et Cercle Sportif grenoblois*, étant seuls engagés, cette année encore, le Comité des Alpes en la géniale idée de faire jouer le championnat en deux manches et une belle s'il y a lieu.

— Le premier match se jouera sur le terrain du C. S. G., cours St-André, le 1^{er} février.

— Le deuxième match se jouera sur le terrain du S. G., au Sablon, le 8 février.

Si une belle est nécessaire, elle se jouera le 15 février, sur un terrain qui n'est pas encore désigné.

Le Championnat de cross qui avait été fixé au 15 février, a été reporté au 22 février. Si nous en croyons certains bruits très officieux, il se pourrait fort bien que cette dernière date ne soit pas encore définitive... Attendons... L'entraînement à Grenoble. — L'entraînement bat son plein ici : Au *Cercle Sportif grenoblois*, Quaix, Perret, Ciambellotti, Barthélemy, pour ne citer que ceux là, s'entraînent très sérieusement.

Au *Stade grenoblois*, l'entraînement a permis, si nous en croyons certaines indiscrétions, de produire deux hommes nouveaux qui s'affirmeront également redoutables pour leurs adversaires, le premier c'est Colombier qui n'a pu, par suite d'une fatigue, rien faire dimanche à Lyon, dans la réunion Aycaguer, le second c'est Pinatzi, l'excellent Hellène, l'un des meilleurs avant de l'équipe de rugby du S. G. Pinatzi prendra part très certainement, paraît-il, au championnat de 1903.

VOIRON. — Dimanche, l'*Union Athlétique Voironnaise* faisait disputer sur un parcours de 7 kilom. 500 son premier cross de classement.

Dans un style magnifique et à la surprise générale, Chanut enlevait la première place en 4'40" ; Marrel suivait à 200 mètres et à la même distance Baudet, les autres très près.

Le parcours assez accidenté et la couche de verglas qui recouvrait les chemins rendent encore plus méritoire la course du vainqueur. Il eut été curieux de voir Némot et Payre, les champions de l'an dernier dans cette épreuve.

Très remarquée l'allure de Marrel et surtout du jeune Baudet.

La piste avait été tracée le matin par MM. Maurice Chanut et Merlin.

— Le prochain cross comportant comme celui-ci plusieurs prix se courra le 8 février, sur 11 kilom.

Spectacles et Concerts

GRAND-THÉÂTRE

Ce soir, *La Belle au Bois dormant* dont les premières représentations ont obtenu un succès magnifique. Demain, en matinée, *Faust*, pour la rentrée du ténor Duffault et de la basse Guillemin. Le soir, deuxième représentation de *Robert-le-Diable* avec M. Escalais et M. Vallier.

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

On annonce la prochaine représentation de l'abbé Constantin et du *Malade Imaginaire*, qui aura lieu le vendredi 30 janvier, au théâtre des Célestins. Cela a été accueilli avec la plus grande faveur. Les amateurs ne manquent pas d'assister à cette soirée qui leur donnera l'occasion d'applaudir Jean Coquelin, dans ces deux pièces et les excellents artistes qui l'accompagnent, parmi lesquels nous remarquons : Mmes Blanche Miroir, Jourda, Delia, Chapelas ; MM. Hoss, Chartol, Jourda, Bayle, Villé, Ferrat, Tolah, etc. et qui appartiennent tous au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

— L'annonce de l'ouverture des feuilles de location pour la matinée et la soirée de dimanche prochain avec *Resurrection*, qui triomphe tous les soirs, a amené au bureau de location, une recrudescence de public.

NOUVEAU-THÉÂTRE

Ce soir samedi, première (reprise) du *Grand Mogol*. A l'étude, le *Voyage de Suzette*, pièce à grand spectacle.

CONCERT DE L'HORLOGE

Allô, Allô, 25-63, l'étonnante revue de l'Horloge, doublait, avant-hier, le cap de la cinquantième qui n'est qu'une étape vers la centième, chose rare : par un des interprètes du début ne manque. Il n'y a pas de défection parmi les jolies femmes et la revue est enlevée dans un mouvement de folle et entraînante gaieté, comme au premier jour.

CASINO-KURSAAL

La direction du Casino intercalera dans *Messalnette* le fameux pas de « Cake Walk » qui fait florès dans les récentes revues parisiennes. Ce soir, après le spectacle, grande nuit féérique et dansante avec l'orchestre *Tatiga-Fémia*. Dimanche, à 2 heures, matinée spéciale.

CIRQUE RANCY

Tous les soirs, à 8 h. 1/2, et jeudis et dimanches, à 3 heures, représentations équestres variées.

CIRQUE BUREAU FRÈRES

Cours du Midi (côté Rhône)

Tous les soirs, brillante représentation. Au programme : M. William et sa meute de chiens (cos-tumes) ; Mlle Louise Bureau (manteau espagnol) ; M. Achille Coche, jongleur ; Mlle Eugénie, dans le « fil d'argent » ; Nana Ferroni, une lilliputienne mais délicieuse danseuse. Le spectacle se termine par la pantomime à grand spectacle : *Diable Vert*. Tous les samedis, soirée de gala avec plusieurs débuts.

LEAU SOUVERAINE
du Docteur BARRIER Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PAIX : FR. 3.50
GUÉRIT
rapidement
les
PLAIES
VARICES
ULCÈRES
VARIQUEUX
DARTRES
ECZÉMAS
Remèdes gratuits du Dr BARRIER
12, rue de l'Hôpital, Paris Saint-Germain, Lyon

L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

P. LEGENDRE & Co, LYON. — Anc. M^{re} A. WALTER.

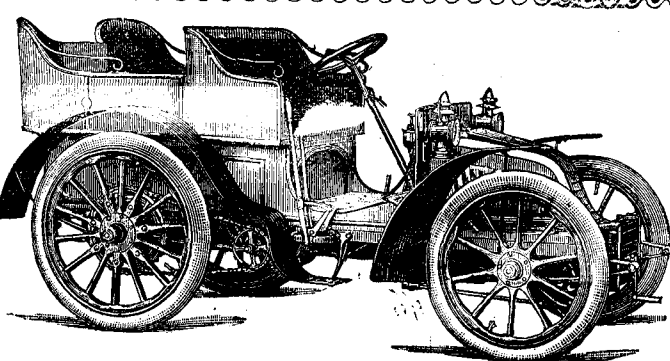
A LA MAISON DOUÉ

7, Place de la Charité, LYON

ON TROUVE A DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX

des Exercices accés, inusables, santé, gymnastique, depuis... 1.50 à 25 fr.
des Poêles à pétrole l'Équateur, seul pratique, depuis... 22 »
des Machines à coudre si réputées New-Orléans, etc., depuis... 25 »
des Cycles 1^{re} marque française et américaine, neufs et occasions, depuis... 100 »
des Automobiles neuves et occasions, 6, 8 et 10 chevaux, moteur Dion, extra, depuis... 2.000 »
Des Patins de luxe à des prix extraordinaires de bon marche

MAISON DE CONFIANCE, ÉCHANGES — RÉPARATIONS



La Société anonyme des
AUTOMOBILES PEUGEOT
a installé un Dépôt

Avenue de Saxe, 256

LYON

PHARMACIE DU SERPENT

32, rue Lanterne, LYON

NOUVEAU RABAI — DÉTAIL AU PRIX DU GROS

Le Grand Dèbit est une Garantie de la Bonne qualité

GRAND BAZAR de LYON

31, Rue de la République, 31
LYON

SELLERIE

Voir la splendide installation du Comptoir de Sellerie et Fournitures d'Ecurie dans les nouveaux Sous-Sols.

Tous nos articles : Harnais, Selles, Brides, etc., sont en cuir de 1^{er} choix et d'une confection irréprochable ; ils offrent la plus grande sécurité et nous les garantissons absolument à l'usage.

Envoi franco du CATALOGUE sur demande

M^{re} CASARELLI FERRARIO
successeur
Quai de l'Hôpital, 31 — LYON

Grand choix de Chiens
FOX-TERRIERS Bons
CHIENS de LUXE
Bons
Ratiers

EMPAILLAGE D'ANIMAUX TRÈS SOIGNÉ

Oiseaux exotiques, de pays, Cages, Volières, Furets, Pigeons, Volailles, Singes

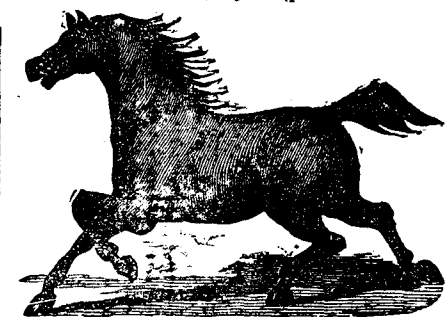
COMMERCE de CHEVAUX

Pension de Chevaux à 70 et 90 francs

Prix réduits pour la détélie, à la journée et demi-journée

MAISON LAURENT

16, rue de Vendôme, Lyon (près l'entrée du Parc)



Pension, Dressage, Vente, Achat à la Commission, Écuries Remises, Boxes Confortables

AVIS. LE TAILLEUR PAUVRE

A l'honneur d'informer ses nombreux clients que ses Assortiments en Draperies

Hautes Nouveautés pour la nouvelle saison sont au grand complet et des plus variés.

Par sa puissante organisation, ses moyens de production rapide, une rigoureuse exactitude dans l'exécution des commandes, et enfin par la supériorité des tissus employés et une confection parfaite,

LE TAILLEUR PAUVRE a acquis en peu de temps une importance telle qu'il peut être classé comme la Maison locale la plus importante de Lyon. L'acheteur est assuré de trouver dans ses Magasins tous les éléments nécessaires à son choix et à des prix inconnus partout ailleurs.

QUELQUES SÉRIES RÉCLAME

PANTALONS tout faits, depuis... 4.50
COMPLETS tout faits, série exception-nelle en très beaux tissus, depuis... 19.50
PARDESSUS croisés, édréon noir, bleu et marron, depuis... 19.50
PANTALONS sur mesure, très belle draperie, genre exclusif au Tailleur Pauvre, depuis... 8.75
COMPLETS haute nouveauté sur mesure, genre coupe et façon soignée, depuis... 24.50
PARDESSUS haute nouveauté sur mesure depuis... 24.50

Massage Médical

POUR TOUTES MALADIES

Traitement par l'Electricité

M^{re} Stemelin

14, Rue Molière

près la place Morand

LES ANNONCES

sont reçues

au Bureau du Journal

15, place Bellecour, LYON

PIANOS

9, Place Jacobins, 9

LYON

Ch. Moretton & Co

Envoi franco Catalogue illustré

MARQUE CHROMATIQUE

SANS PÉDALES

Leçons, Vente et Location

Voitures de Grande Remise

Mail-Coach, Landaus, Victoria

LYON

LOCATION, PENSION

Voitures d'Excursion